

RE/MAX
DISTINCTION

TRUCHON

CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435
660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

Le Nord-Côtier

L'hebdo quotidien

lenord-cotier.com • vol. 18 n° 8 • le mercredi 24 avril 2024 • 48 pages



DÉMOLITION!

page 5

GROS PLAN SUR

Photo Vincent RIOUX-BERROUARD

À LIRE Des aînés veulent rester à Port-Cartier page 3

Moisie-Nipissis renaît de ses cendres page 9

L'industrie minière et ferroviaire pages 19 à 30

Martial Lévesque
Courtier immobilier
418 409-4524

ROYAL LEPAGE PERFECTION
AGENCE IMMOBILIÈRE

Joannie Riverin
Courtier immobilier
418 409-0902

Nancy Boudreau
Courtier immobilier
418 538-0141

André Lessard
Courtier immobilier
418 965-0567

BAISSE DE PRIX

132, Holliday
Maison rénoverée avec carport, garage et remise

289, av. Cartier
Maison à revenus

1067, rue Madelinot, Havre-St-Pierre
Maison mobile avec garage

CONTACTEZ-NOUS POUR L'ACHAT OU LA VENTE DE VOTRE MAISON | SEULE AGENCE IMMOBILIÈRE LOCALE • ROYAL LEPAGE-PERFECTION.CA

Salon du livre de la Côte-Nord

40^e édition

25 au 28 avril
ARÉNA GUY-CARBONNEAU

 ROBERT LALONDE	 ELISE GRAVEL	 MELISSA MOLLEN DUPUIS	 ZACHARY RICHARD	 VALÉRIE CHEVALIER	 HUGO MEUNIER	 BENOÎT PICARD
 ANTOINE CARBONNEAU-DEMERS	 PATRICK SÉNÉCAL	 NATASHA KANAPÉ FONTAINE	 CHARLES BEAUCHESNE	 EMMANUELLE PIERROT	 ALEX LÉVESQUE	 SIMON ROUSSEAU

LE PAPIER RESTE

CHANGEMENT DE MODE DE DISTRIBUTION

Le Nord-Côtier

Chers lecteurs et partenaires,

La fin du Publisac ne signifie pas la fin des journaux. Au contraire, Les Éditions Nordiques existent depuis plus de 55 ans dans l'Est du Québec et ont bien l'intention de demeurer encore et toujours présentes.

Nous revenons aux sources. Dans les années 1970, nos journaux étaient distribués par Postes Canada. Donc à partir du 1^{er} mai 2024, votre journal sera distribué par Postes Canada, et ce, à toutes les semaines. Ce nouveau partenariat nous offrira une solution fiable et avantageuse pour continuer de réaliser notre mission première: vous informer.

Avec ce changement, nos équipes créatives ont su s'adapter à cette nouvelle réalité. Votre journal aura un tout nouveau format et une nouvelle mise en page lors de notre première édition refondue du 1^{er} mai. Nous espérons que ces innovations vous plairont!

Simon Brisson,
Président des Éditions Nordiques

Merci à nos camelots, nos distributeurs, nos commerçants qui offraient un point de dépôt à nos journaux ainsi qu'à nos employés de la division Distribution.

Depuis les années 80, votre journal était propriétaire de son propre réseau de distribution. Nous avons engagé des centaines de camelots, jeunes et moins jeunes, certains en étaient à leur tout premier travail, d'autres en faisaient la livraison hebdomadaire comme retraité, pour arrondir les fins de mois ou pour garder la forme. Notre fierté de vous voir semaine après semaine, dans les rues à livrer le journal avec les circulaires, beau temps, mauvais temps, est égale à la gratitude que nous avons envers vous tous.

Les temps changent et nous devons nous tourner vers un mode de distribution indépendant; c'est avec un pincement au cœur que nous avons dû vous dire au revoir.

Un immense merci d'avoir été là pour nous et d'avoir fait partie de la famille, nous vous garderons dans nos pensées, soyez-en assurés!

Votre éditrice

Karine Therrien,
Le Nord-Côtier



Le Manic Le Haute-Côte-Nord

Ils veulent rester à Port-Cartier

Face au manque de logements et à l'absence d'une résidence pour personnes âgées (RPA) à Port-Cartier, plusieurs aînés se voient forcés de quitter la ville dans laquelle ils résident depuis des décennies.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est le cas de la septuagénaire, Nicole Maltais. Elle réside seule dans sa maison. Elle aimerait bien se trouver un logement qui demanderait moins d'entretien que sa résidence, mais elle n'y parvient pas.

«Je veux m'en aller dans une place où je vais être bien. Je ne veux pas un château, je veux juste être bien. Ce que j'ai visité, ça ne me convenait vraiment pas», dit-elle.

Bien qu'elle dit avoir encore la santé pour rester dans sa résidence, elle espère qu'elle trouvera prochainement un appartement qui répondra à ses attentes.

La situation est semblable pour un autre Port-Cartois, Paul Carré.

«J'ai déjà pensé à vendre ma maison, mais pour le moment, on n'a pas de loyers à Port-Cartier», dit-il.

De son côté, il souhaiterait pouvoir habiter dans une RPA. Même situation pour Julienne Villeneuve. Résidant toujours dans sa maison, elle commence à penser à quitter pour



À presque 79 ans, Julienne Villeneuve demeure toujours dans sa maison à Port-Cartier.

aller vivre dans une RPA, mais il n'y en a pas à Port-Cartier.

«Je vais bientôt avoir 79 ans. Pour l'instant, ça va bien pour la santé, mais à long terme on ne sait pas. J'aimerais donc pour voir aller dans une RPA dans le futur, pour avoir les services», dit-elle.

Rester à Port-Cartier

Pour les trois aînés, il est difficile d'envisager de quitter Port-Cartier. Les trois vivent tous dans cette municipalité depuis au moins 40 ans.

«Ça ne me tente pas de m'en aller

de Port-Cartier. Si je devais partir, je devrais changer de médecin par exemple, mais si je reste à Port-Cartier, je continuerai d'avoir mes services», explique Paul Carré.

«Ça fait 50 ans que je vis à Port-Cartier, alors c'est difficile de déraciner quelqu'un», dit Julienne Villeneuve.

«Je ne veux pas partir d'ici. Mes amis sont tous ici et j'ai mes enfants et quelques petits enfants qui sont ici. C'est ma place», ajoute pour sa part Nicole Maltais.

Mme Maltais souhaite qu'une solution soit trouvée, pour que les aînés qui veulent rester à Port-Cartier puissent le faire. Ils ont une influence positive sur la municipalité.

«On a quand même un impact économique. On dépense lorsqu'on fait nos achats dans les commerces locaux de Port-Cartier», dit-elle.

Au fil des années, les trois aînés ont vu plusieurs de leurs connaissances quitter Port-Cartier, en raison du manque de logements adaptés à leur réalité. Ils espèrent que ça ne sera pas leur cas.

À la recherche d'un promoteur

(VB) Malgré une population de près de 6500 résidents, Port-Cartier se retrouve sans résidence pour personnes âgées (RPA).

Depuis des années, la Ville de Port-Cartier et Développement économique Port-Cartier multiplient les démarches pour tenter d'attirer un promoteur privé, afin qu'il vienne construire une RPA.

Pour l'instant, les résultats se font attendre sur ce front.

«Ce qu'on nous a dit, c'est que financer un bloc-appartements, c'est beaucoup plus facile que financer une RPA. On dirait que les institutions financières sont plus frileuses lorsqu'il est question de RPA», précise Daniel Camiré, conseiller responsable du dossier à la Ville de Port-Cartier.

Il ne comprend pas exactement pourquoi Port-Cartier n'a pas encore de RPA.

«On voit des RPA qui pousse littéralement dans les grandes villes. À Baie-Comeau et Sept-Îles, les RPA sont quand même presque pleines, alors moi je pense que Port-Cartier aurait ce qu'il faut pour une RPA», dit-il.

D'ailleurs, une mise à jour de l'étude de marché réalisée par la firme Altus confirme le besoin et la viabilité d'une résidence privée pour personnes âgées à Port-Cartier.

Afin d'attirer un promoteur, un appel de propositions a été publié dans le magazine *Immobilier commercial*, une revue spécialisée pour les gens œuvrant dans la construction d'immeuble.

La Ville de Port-Cartier offre un programme de remise de taxes sur cinq ans, pour attirer des promoteurs pour une RPA. La Municipalité est aussi prête à vendre un terrain au prix de l'évaluation municipale pour sa construction. Il s'agit du terrain sur la rue Le Moyne, où on retrouvait autrefois l'Auberge des Cascades.

1005, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-9191

Filets de poulet CLASSIQUES

15%

DE RABAIS SUR NOS FILETS

Filets de poulet épicés
NASHVILLE

La naloxone « n'est pas un luxe » sur la Côte-Nord

La naloxone, médicament qui sert d'antidote dans le cas de surdose d'opioïdes, « n'est pas un luxe » sur la Côte-Nord, selon la direction du Centre d'intervention le Rond-Point de Sept-Îles. Les trousse s'envolent comme de petits pains chauds.

Marie-Eve Poulin

La direction du Centre d'intervention le Rond-Point rapporte que depuis huit mois, les trousse de naloxones passent particulièrement vite. Plus précisément, depuis la formation présentée par PROFAN (Prévenir et Réduire les Overdoses - Former et Accéder à la Naloxone) en novembre 2023. Environ une quarantaine de trousse ont été distribuées avant mars 2024 à des secouristes, des consommateurs de drogues et des proches aidants.

La naloxone est un médicament à action rapide qui renverse tempo-

rairement les effets d'une surdose d'opioïdes. Elle peut rétablir la respiration en l'espace de deux à trois minutes. Le médicament qui peut être injecté dans un muscle ou vaporisé dans les voies nasales agit notamment sur les surdoses de fentanyl, d'héroïne, de morphine et de codéine. Toutefois, l'effet ne dure que de 20 à 90 minutes, donc une seconde dose pourrait être nécessaire, puisque les opioïdes ont une durée d'action plus longue que le médicament.

La crise des opioïdes est présente sur la Côte-Nord comme ailleurs dans la province.

« Quand je parle à nos différents partenaires, urgence, hôpitaux, ce que j'en comprends, c'est que oui même sur la Côte-Nord ça fait mal actuellement », dit Marie-Eve Normand. « Faire de la prévention et rendre accessible la naloxone ce n'est vrai-



Trousse de naloxone, vaporisateur et injectable. Photo Marie-Eve Poulin

ment pas un luxe. »

Selon le CISSS de la Côte-Nord, au cours des cinq dernières années, 72 visites dans une urgence de la Côte-Nord étaient pour une possible intoxication causée par des opioïdes. On parle d'un peu plus de 20 décès confirmés aux drogues ou aux opioïdes de 2019 jusqu'au 16 octobre 2023.

Des bars de Sept-Îles ont demandé les services de la travailleuse de rue du Rond-Point. Celle-ci est présente dans les bars si les gens souhaitent bénéficier de ses services. Elle apporte des trousse de naloxone en cas de besoin.

Chez les jeunes

La co-directrice du Rond-Point mentionne qu'il y a eu des surdoses même chez des adolescents. « Même chez les jeunes, ça devient quelque chose de problématique », dit Mme Normand. « Ça joue fort. »

En tant que professionnelle, elle dit ne pas en entendre nécessairement parler, mais les histoires rapportées par les jeunes de son entourage n'ont rien de rassurant. Elle fait entre autres mention de l'événement survenu au cinéma lors de la sortie du film Bob Marley. Des jeunes fortement intoxiqués avaient consommé à l'intérieur, « se sont vomi la vie » et l'intervention des policiers a été nécessaire.

Marie-Eve Normand est bien heureuse d'avoir obtenu deux subventions d'environ 30 000 \$ chacune. Une des enveloppes servira à la prévention des surdoses chez les jeunes et l'autre à la prévention des méfaits.

Du côté du Centre de services scolaire (CSS) du Fer, le directeur Richard Poirier affirme que présentement les écoles ne tiennent pas de trousse de naloxone. Cependant, cette possibilité est en analyse en collaboration avec les infirmières scolaires, en concertation avec les directions.

« Faire de la prévention et rendre accessible la naloxone ce n'est vraiment pas un luxe »

– Marie-Eve Normand

Centraide Duplessis redistribue 900 000\$

Centraide Duplessis a présenté les fruits de sa campagne 2023 lors d'un 5 à 7 le 16 avril. C'est une somme de 1 144 697\$ qui a été amassé pour la dernière année.

Sylvain Turcotte

Sur le montant de la campagne, 900 000\$ ont déjà été distribués à 45 organismes et projets communautaires.

Le 5 à 7 servait d'activité de reconnaissance pour les partenaires de Centraide Duplessis. « Nous avons souligné l'importance et le succès de nos campagnes en milieu de travail », a mentionné la directrice générale de l'organisme, Annick Parent.

Une grande partie de l'argent de la campagne, soit 788 000\$ provient de déduction à la source des employés. ArcelorMittal, Aluminerie Alouette et IOC, qui doublent la mise, ont contribué pour respectivement 392 468\$, 148 000\$ et 137 984\$.

Il s'agit de montant en hausse, a fait savoir Mme Parent.

« Le taux de participations des employés a aussi augmenté dans toutes les campagnes en milieu de travail. »

Centraide Duplessis a aussi profité du 5 à 7 pour souligner la participation des PME à Solidaires en Affaires.

« Souvent, ces organisations ne peuvent faire de campagne en milieu de travail, mais font des stratégies différentes pour participer à notre campagne. Par exemple, Le Nord-Côtier qui met un bandeau hebdomadaire à notre disposition, le Groupe Olivier qui nous remet un montant de 5\$ par véhicule neuf vendu et Super C qui organise des activités tout au long de l'année », a indiqué Annick Parent.

Centraide Duplessis lancera sa prochaine cam-

pagne le 20 septembre lors de son Souper Moules et Frites.



L'équipe de Centraide Duplessis, Diane Therriault (conseillère en développement philanthropique), Ingrid Anderson-Aylestock (coordonnatrice partenariats et développement) et Annick Parent (directrice générale). Photo JB Film

Janvier 2021

À la suite d'un rapport sur le caractère patrimonial de son hôtel de ville, la Ville de Sept-Îles décide de ne pas protéger le bâtiment. Des discussions avec le CISSS de la Côte-Nord se poursuivent pour la vente du terrain. Le projet d'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles entraîne un besoin en espace supplémentaire pour le CISSS, notamment pour des stationnements.

Février 2021

Le CISSS de la Côte-Nord indique qu'il construira un stationnement à étages pour l'Hôpital de Sept-Îles, plutôt qu'un stationnement sur le terrain de l'hôtel de ville actuel.

Mars 2021

La Ville de Sept-Îles lance un sondage en ligne à destination des résidants pour le choix du site de l'hôtel de ville. Parmi les quatre propositions, c'est celle à l'intersection du boulevard Laure et de la rue Retty qui est privilégiée.

Septembre 2022

Le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré, confirme que des discussions ont repris avec le CISSS de la Côte-Nord pour la vente des terrains de l'hôtel de ville. Un rassemblement pour sauver le bâtiment est organisé. Une douzaine de citoyens sont présents.

Décembre 2022

Lors de la présentation du budget, le maire Beaupré, affirme qu'une décision concernant l'avenir de l'hôtel de ville sera prise en 2023.

Mars 2023

Dans une lettre transmise à la sous-ministre de la Culture et des Communications le 3 mars et signée par le maire Steeve Beaupré, on apprend que la Ville privilégie le terrain à l'arrière du Centre socio-récréatif, dans l'éventualité où un nouvel hôtel de ville serait construit.

Septembre 2023

En plus des négociations pour le terrain de l'hôtel de ville, la Municipalité a des discussions avec le CISSS de la Côte-Nord pour une possible vente du parc des Aînés.

Novembre 2023

Denis Miousse est élu comme nouveau maire de Sept-Îles. Durant la campagne, il propose la construction d'un nouvel hôtel de ville.

Novembre 2023

Le CISSS de la Côte-Nord présente les plans pour l'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles. Rien n'est confirmé pour solutionner la problématique de stationnement engendrée.

Avril 2024

La Ville de Sept-Îles confirme la vente du terrain de l'hôtel de ville de Sept-Îles au CISSS de la Côte-Nord.



Hôtel de ville Sept-Îles.

18,5 M\$ pour l'hôtel de ville

Après des années de tergi-
versation, le dossier de l'hôtel
de ville de Sept-Îles est enfin
réglé. Le Centre intégré de
santé et de services sociaux
(CISSS) de la Côte-Nord fera
l'acquisition du terrain pour
la somme de 18,5 M\$.

Vincent Rioux-Berrouard

Le maire Denis Miousse arrive ainsi à régler cette épineuse question, là où ses deux prédécesseurs n'ont pas réussi. Il qualifie cette annonce « d'historique ».

« C'est une page de notre histoire municipale qui est sur le point de se tourner », affirme le maire et ex-président du conseil d'administration du CISSS de la Côte-Nord.

La Municipalité estime qu'il s'agit d'un bon accord au niveau financier. Avec la contribution du CISSS, le coût assumé par les Septiliens pour la construction d'un nouvel hôtel de ville est estimé à 14,5 M\$. La rénovation de l'actuel bâtiment est évaluée à 14,1 M\$.

« Dans le cadre de nos négociations avec le CISSS, on tentait d'aller chercher la différence entre le coût d'un nouvel hôtel de ville et le coût de rénovation de l'actuel hôtel de ville. Donc, sensiblement pour le même prix, on aura un nouvel édifice plus accessible et plus fonctionnel », affirme la directrice générale de la Ville de Sept-Îles, Catherine Lauzon.

Avec le terrain de l'hôtel de ville, le CISSS pourra construire de nouveaux espaces de stationnement. Pour son projet d'agrandissement, l'établissement de santé viendra éliminer 124 places au coin de la rue Père-Divet et de l'avenue De Quen. Le CISSS estime ses besoins entre 150 et 250 places de stationnement.

La déconstruction de l'hôtel de ville est prévue pour l'automne 2025. La Ville aura la charge des travaux, mais les coûts sont inclus dans l'en-



Denis Miousse, maire de Sept-Îles, et Catherine Lauzon, directrice générale de la Ville de Sept-Îles, ont procédé à l'annonce de la vente de l'hôtel de ville le 22 avril.

tente avec le CISSS. Ils sont estimés à 1 M\$. Un autre million de dollars est prévu en cas de dépassement de coût.

On parle de déconstruction et non de démolition, tient à préciser l'administration municipale.

« Si on utilise le mot déconstruction, ce n'est pas parce qu'on veut éviter le mot démolition. Cela veut dire que c'est un démantèlement suivant les principes d'écoresponsabilité, qui vise le réemploi ou le recyclage de différentes composantes », dit M^{me} Lauzon.

La vente du parc des aînés, situé face à l'hôtel de ville, avait été évoquée afin de créer des espaces de stationnements. Il ne sera pas vendu. Toutefois, il sera loué au CISSS de la Côte-Nord pour la durée des travaux d'agrandissement de l'Hôpital. On y installera des roulottes de chantier ainsi que le stationnement des travailleurs. Le CISSS sera responsable de la remise en état du parc, à la fin des travaux.

Nouvel hôtel de ville

Avec la « déconstruction » de l'actuel hôtel de ville, un nouveau bâtiment sera nécessaire. Il sera construit sur le boulevard Laure, derrière le Centre socio-récréatif.

La confection des plans et devis sera effectuée à partir de l'été 2024. La construction

du nouveau bâtiment est prévue du printemps 2026 à l'été 2027.

Les terrains de tennis présents seront relocalisés derrière l'aréna Guy-Carbonneau. Le nouveau skatepark sera aussi installé à cet endroit.

Afin que les adeptes de tennis ne soient pas privés d'une saison d'activités, les terrains seront construits à l'été 2025.

Tous les travaux incluant la démolition sont estimés à 33 M\$. Avec l'entente signée avec le CISSS, le coût revient à 14,5 M\$ pour les citoyens de Sept-Îles. La Municipalité déposera aussi une demande de subvention au Programme d'amélioration et de construction d'infrastructures municipales du gouvernement du Québec. Une aide d'environ 4,5 M\$ est espérée.

Durant les travaux, les services municipaux devront être relocalisés de façon temporaire. Des discussions sont en cours, pour s'installer dans des locaux de l'édifice Place Sept-Îles. Les coûts de relocalisation seront remboursés à la Ville de Sept-Îles par le CISSS.

Si tout se déroule comme prévu, il est possible que la construction du nouvel hôtel de ville et d'un nouvel aréna se chevauche. On assure qu'il sera possible de réaliser les deux chantiers en même temps, malgré leur proximité.

Des employés d'agence mal formés

L'incompétence de certains employés provenant d'agences de placement est pointée du doigt par le Conseil central Côte-Nord – CSN qui croit que les usagers du CISSS de la Côte-Nord sont mis en danger tout comme les travailleurs du réseau public.

Johannie Gaudreault

jgaudreault@journalhcn.com



Les agences privées qui fournissent la main-d'œuvre indépendante dans la région ne s'assurent pas de former adéquatement leur personnel, particulièrement les préposés aux bénéficiaires, a dénoncé le syndicat nord-côtier en conférence de presse à Baie-Comeau, le 16 avril. Les représentants syndicaux ont dévoilé des chiffres fournis par le CISSS de la Côte-Nord exposant que plus de 65 % des préposés aux bénéficiaires ne reçoivent pas les apprentissages nécessaires avant d'être envoyés dans les établissements du réseau public de la santé et des services sociaux.

«La facture de la main-d'œuvre indépendante ne cesse de gonfler, déplore le président du Conseil central Côte-Nord - CSN, Guillaume Tremblay. Pourtant, malgré leurs généreux profits, les agences privées poussent l'affront en n'assurant pas la formation adéquate de leur personnel. Cela démontre comment ces entreprises ne pensent qu'à l'argent et se soucient peu de la santé et de la sécurité des gens.»

Cette situation entraîne «un

gros enjeu de sécurité pour les patients», estime M. Tremblay qui s'est fait raconter par ses membres des histoires d'incompétence et de risques importants pour les usagers du réseau public. Les employés visés par le syndicat sont ceux de catégorie 2 comprenant notamment les préposés aux bénéficiaires, les travailleurs des services auxiliaires, de la cafétéria, de la buanderie, de l'entretien et les assistants techniques à la pharmacie.

De son côté, le vice-président régional de la Fondation de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN), Steve Heppell, ajoute que le risque n'est pas moindre pour les travailleurs du réseau public. «Ils doivent faire attention pour ne pas se blesser quand la main-d'œuvre indépendante, faute de connaissances essentielles, ne suit pas les protocoles de soins», insiste-t-il.

«En plus, le manque de formation ajoute une charge de travail importante sur les épaules de nos membres déjà débordés, qui doivent payer pour le laxisme de leur employeur», renchérit M. Heppell.

Érika Glazer-Gauthier, membre de l'exécutif du syndicat et préposée aux bénéficiaires, témoigne de ce qu'elle voit sur le terrain.

«C'est sûr que ça l'amène une certaine friction parce qu'on n'a pas la même technique de travail, ce qui fait qu'une surcharge est amenée sur le personnel formé. Ça crée des frictions entre la main-



Steve Heppell, Erika Glazer-Gauthier, Guillaume Tremblay, Louise Lepage et Raphaëlle St-Louis ont dénoncé le manque de formation des employés de catégorie 2 provenant de la main-d'œuvre indépendante. Photo Johannie Gaudreault

d'œuvre indépendante et les employés qui travaillent dans le système public», constate-t-elle.

Raphaëlle St-Louis, aussi membre de l'exécutif et employée de catégorie 2, va dans le même sens.

«On travaille avec des personnes qui sont très bonnes, sauf quand on tombe sur une qui n'est pas qualifiée, on se blesse parce qu'elles ne savent pas les techniques de déplacement. On a vu des employés d'agence venir et ne pas savoir comment fermer un lit Umano, ne pas savoir comment déclencher ou fermer une sonnette», dévoile-t-elle.

Responsabilité

Selon le vice-président de la FSSS-CSN, il est de la responsabilité des établissements de santé de s'assurer que les gens qui travaillent dans leurs murs sont aptes à prendre soin de la population.

«Pourquoi le CISSS n'était-il pas au courant que la main-d'œuvre du privé n'a pas

les compétences pourtant exigées aux travailleurs du réseau public? Est-ce qu'on lui a caché cette information ou est-ce qu'il n'a pas demandé?» se demande Steve Heppell.

D'après M. Heppell, le CISSS de la Côte-Nord offrira maintenant de la formation aux préposés aux bénéficiaires du privé. La date butoir du 21 avril a d'ailleurs été fixée pour former les 65 % de préposés qui ne le sont pas. «Nous sommes en droit de nous demander qui va payer», lance-t-il. Pour Guillaume Tremblay, la formation de la main-d'œuvre indépendante par le réseau public, «c'est accorder aux agences privées le beurre et l'argent du beurre».

«Le CISSS de la Côte-Nord et le ministère de la Santé et des Services sociaux doivent dès maintenant freiner le recours au privé, réinvestir dans le réseau public pour y attirer les travailleurs. Sinon, on va frapper le mur du vieillissement de la population régionale de plein fouet», estime le président du Conseil central Côte-Nord.

Une vigie constante, assure le CISSS

Interpellé sur le sujet, le CISSS de la Côte-Nord dit assurer «une vigie constante sur la qualité et la sécurité des soins et services, et ce, autant pour ses employés que pour le personnel d'agence».

«Les agences sont responsables de la formation

de leur personnel et elles doivent également s'assurer que leurs ressources ont les compétences afin de répondre autant aux exigences du contrat en vigueur que ceux du CISSS», indique le conseiller en communication, Jean-Christophe Beaulieu, par courriel.

Il est possible pour les établissements de santé et de services sociaux d'embaucher des préposés aux bénéficiaires sans formation ni expérience en vertu de la nomenclature des titres d'emploi, selon le porte-parole. Toutefois, le CISSS de la Côte-Nord exige un minimum de 6 mois d'expérience pour l'embauche de tout candidat postulant dans ce titre d'emploi qui n'est pas titulaire de la formation de préposé, et ce, suivant une entente avec le syndicat.

Le centre de santé régional tente actuellement de recruter les préposés aux bénéficiaires qui travaillent au privé. Une campagne de recrutement a été lancée récemment.

«Comme à peine 2 à 3 % de la main-d'œuvre indépendante qui travaille au CISSS actuellement est originaire de la Côte-Nord, cela implique le défi supplémentaire d'attirer cette main-d'œuvre à s'installer dans la région pour y travailler», souligne M. Beaulieu. Rappelons que le gouvernement du Québec a annoncé que le recours aux agences de placement se terminera en 2026 pour la région de la Côte-Nord.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT DES PAROISSES

LA FOI
UN
DON
QUI SE
PARTAGE

Votre paroisse a besoin de vous!

Une année record pour les croisières

Destination Sept-Îles Nakauinanu (DSIN) devrait battre son record de nombre d'escales, en recevant 15 navires durant la prochaine saison.

Vincent Rioux-Berrouard

Pour le calendrier de l'année 2024, deux navires sont attendus au printemps, soit les 23 avril et 5 mai, deux en août, quatre en septembre et sept en octobre. Pour que le record soit battu pour le nombre d'escales, il faudra que la météo soit clémente et que les restrictions sur la vitesse des navires ne nuisent pas aux activités.

«Comme d'habitude, nous n'y échappons pas, la visite des navires se fait majoritairement à l'automne, pour permettre aux croisiéristes de découvrir les couleurs du Saint-Laurent. Mais le travail se poursuit pour faire connaître les autres saisons aux compagnies de croisières», a expliqué la cheffe d'escale pour DSIN, Suzanne Cassista.

Quatre navires en seront à une première visite à Sept-Îles. La compagnie Norwegian Cruise Line Holdings (NCLH) apportera à elle seule six (6) navires, dont deux escales inaugurales.

Sept-Îles aura aussi droit à la visite du Queen Mary 2, qui accostera au quai des croisières le 27 septembre, avec 2720 passagers et 1253 membres d'équipage. En 2023, de forts vents avaient empêché le paquebot transatlantique de faire escale à Sept-Îles.



Si dame nature est clémente et que les restrictions sur la vitesse des navires ne nuisent pas aux activités, DSIN battra aussi le record du nombre d'escales, en recevant 15 navires entre le 23 avril et le 24 octobre.

Au total, ce sont environ 20 000 passagers et membres d'équipage qui pourraient visiter Sept-Îles au cours de la saison 2024.

Pour la cheffe d'escale, Sept-Îles a de nombreux attraits qui la rendent attrayante auprès des croisiéristes.

«Sept-Îles a beaucoup à offrir à une clientèle qui veut voir de grands espaces, rencontrer les communautés autochtones, découvrir le climat très différent des autres sections du globe et la chaleur de sa population. Ils achètent leur croisière en sachant exactement ce qu'ils peuvent découvrir au Québec et à Sept-Îles précisément», affirme-t-elle.

«Sept-Îles a beaucoup à offrir à une clientèle qui veut voir de grands espaces, rencontrer les communautés autochtones, découvrir le climat très différent des autres sections du globe et la chaleur de sa population.»

– Suzanne Cassista

Elle ajoute que l'accueil chaleureux des Septiliens et des commerçants renforce l'expérience positive que vivent les croisiéristes.

Pour une deuxième année, des panneaux munis d'un code QR seront présents

dans la ville. Grâce à ceux-ci, on peut avoir accès à une application qui permet de mieux découvrir Sept-Îles et ses attraits. Il est donc possible pour les croisiéristes de savoir quels sont les services qui se trouvent près d'eux, mais aussi les détails

sur les heures d'accueil des commerces souvent visités : banques, pharmacies, boutiques de souvenirs.

Le seul changement est que les panneaux seront plus gros cette année pour les rendre encore plus visibles.

Croisière hivernale

En plus, des préparatifs qui ont lieu pour la saison 2024, DSIN se prépare déjà à accueillir pour la première fois, en période hivernale, un navire de croisière. De la fin janvier au début mars 2025, le Commandant Charcot offrira des croisières dans le fleuve Saint-Laurent. Il fera escale à Sept-Îles.

A&W™

Nos
INGRÉDIENTS

Nous nous sommes donné comme mission de vous offrir des ingrédients de premier choix, produits de la meilleure manière qui soit.

Une table magique au CHSLD

La Fondation régionale Hôpital Sept-Îles a fait l'acquisition d'une console de stimulation pour les résidents du CHSLD Gustave-Gauvreau. Cet outil permettra de travailler diverses sphères de développement.

Marie-Eve Poulin

La table surnommée «table magique» a pour but d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Cet outil, qui est en fait un projecteur mobile, permettra de stimuler l'activité physique et cognitive en plus d'améliorer la relation entre les aidants, les résidents et le personnel.

«On réussit à aller chercher des gens plutôt solitaires. Avec ce jeu-là, ils vont se rassembler autour de la table», dit Guy Couture de la Fondation



La table «magique» est bénéfique pour la stimulation des résidents du CHSLD. Photo courtoisie

CONCOURS

Connais-tu bien ta maman?

Elle prend soin de toi tous les jours
T'enveloppe de ses bras et de son amour
Te console et t'offre ses encouragements
Mais ta maman, la connais-tu parfaitement?

Remplis ce petit questionnaire et tu pourrais gagner un panier-cadeau de 500 \$ de la pharmacie Jean Coutu à Sept-Îles pour gâter ta maman chérie!

 **Jean Coutu**
Audrey B. Lachapelle et Jessy Brisson, propriétaires

COUPON-RÉPONSE

Connais-tu bien ta maman?

1. Quel âge a ta maman? _____
2. Quel travail occupe-t-elle? _____
3. Nomme une de ses idoles : _____
4. Quel est son repas favori? _____
5. Quelle est sa couleur préférée? _____

TON NOM : _____

LE NOM DE TA MAMAN : _____

ADRESSE : _____

TÉLÉPHONE : _____

COURRIEL : _____

COMMENT PARTICIPER : Fais parvenir le coupon-réponse dûment rempli au bureau du Journal 719, boul. Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2 avant le 13 mai 2024, et cours la chance de remporter un panier-cadeau de 500 \$ de la pharmacie Jean Coutu à Sept-Îles. Tu peux aussi t'inscrire en ligne au nord-cotier.com. Le tirage aura lieu le 14 mai à 14 h. Les employés du journal et leur famille ne peuvent participer à ce concours.


L'hebdo quotidien



régionale Hôpital Sept-Îles. «Ça développe la communication entre chaque et c'est un jeu intergénérationnel. Par exemple, l'école Gamache était ici hier (16 avril), ils auraient pu sortir le projecteur et jouer avec les résidents.»

Le projecteur est en fonction depuis un peu avant le temps des fêtes. Les résidents ont donc pu profiter de la période des fêtes pour jouer avec les membres de la famille qui leur rendaient visite.

Les personnes âgées bénéficieront d'une quarantaine de jeux de tout genre allant

des casse-tête, à la chasse à la taupe, des jeux de billes et même de l'aquarelle.

L'idée d'acheter ce système de stimulation a été soulevée par le comité de résidents. Cette «table magique» avait été présentée lors d'un congrès des aînés, ce qui a immédiatement intéressé le comité.

Le projecteur et les trois supports permettent d'installer l'appareil dans les salles communes sur tous les étages du CHSLD. Cette acquisition représente un investissement d'environ 20 000 \$.

Trois arrestations pour trafic de drogue

(VB) L'équipe mixte d'enquête de Sept-Îles a procédé à l'arrestation de trois résidents de Port-Cartier, le 18 avril, en lien avec le trafic de drogue et les violences armées.

Les trois hommes âgés de 65 ans, 60 ans et 54 ans, ont été remis en liberté en attente des procédures judiciaires ultérieures.

Les policiers ont procédé à des perquisitions dans un établissement commercial du boulevard Portage-des-mousses et une résidence de la rue Le Moyne. Trois véhicules ont été également

perquisitionnés. Un véhicule utilisé pour le transport des gens fut également saisi en bien infractionnel.

Les enquêteurs ont notamment pu saisir des armes, un kilogramme de cocaïne, 165 grammes de cannabis et 60 000 cigarettes de contrebande.

L'équipe mixte d'enquête de Sept-Îles est composée de cinq policiers provenant de la Sûreté du Québec et de la Sécurité publique de Uashat Mak Mani-Utenam. Elle a pour mission d'enquêter sur le crime organisé sur la Côte-Nord.

Moisie-Nipissis renaît de ses cendres

Après que les chalets aient été rasés lors des feux de forêt de l'été dernier, la Pourvoirie Moisie-Nipissis affiche déjà complet pour le mois de juin. Il reste quelques places pour juillet.

Sylvie Ambroise Initiative de journalisme local

Comme les installations ne sont pas reconstruites, la clientèle de la Pourvoirie sera logée dans la ville de Sept-Îles à ses frais et sera téléportée par hélicoptère chaque jour au site de pêche, au millage 28.

«Des lunchs et le repas principal seront fournis. Un Tipi sera érigé au Cran Serré et un Shaputuan au millage 28, où était située la Pourvoirie-Nipissis, parce que peut-être des personnes aimeraient y passer la nuit», affirme le biologiste et directeur de la Protection des droits et du territoire par intérim, André Michel.

Le propriétaire de la Pourvoirie, Innu Takuaihan Uashat mak Mani-utenam (ITUM), envisage de reconstruire. Toutefois, il attend toujours le règlement des assurances pour procéder.

«Nous attendons le montant global que nous aurons de la part des assurances. De là, il y aura création d'un comité ad hoc et nous devons assurer le montant restant. Nous cognerons aux portes, lorsque le montage financier sera fini», explique M. Michel.

Il n'y a toujours pas de plans d'architecte, mais la vision est là.

«Un nouveau bâtiment sera construit sous forme d'auberge, et ce sera toujours électrifié. Ce sera l'occasion de rendre le bâtiment à notre image de la culture innue», assure-t-il, lors d'une entrevue sur les ondes de la CKAU.



Les chalets de la Pourvoirie Moisie-Nipissis ont été rasés par les flammes en juin 2023. Photo Jimmy Mckenzie

Une perte totale

La pourvoirie a une grande valeur culturelle pour les Innus de Uashat mak Mani-utenam.

«C'est une pourvoirie qui nous a été rendue par Québec. Cette partie de la rivière est notre histoire et nous sommes fiers que l'on nous l'ait restituée. C'est tel-

lement dommage que nous avons tout perdu au niveau des chalets, car nous y avons mis beaucoup d'argent et de temps en construction. Les ouvriers et les personnes qui travaillaient là étaient fiers. Tout était prêt pour 2023 et 2024», dit André Michel

Le Bureau de la protection des droits et du territoire

En parallèle, une étude est en cours pour savoir si les feux de forêt ont entraîné des conséquences sur les tacons et les saumoneaux.

«Les saumons, quant à eux, n'ont pas été touchés par l'effet des feux de forêt. Le rapport est à venir», mentionne M. Michel.

D'autre part, Uashat mak Mani-utenam entamera sa deuxième année de trois pour un moratoire pour la pêche au saumon au filet.

Salon du livre de la Côte-Nord **40^e édition**

tables rondes
lancements
quiz
duel des poètes
conte en pyjama
grands entretiens
zone manga
préscriptions littéraires

dès demain!
cabaret poétique
dédicaces

 ZACHARY RICHARD	 PATRICK SÉNÉCAL	 VALÉRIE CHEVALIER	 ROBERT LALONDE		
 NATASHA KANAPÉ FONTAINE	 CHARLES BEAUCHESNE	 ELISE GRAVEL	 MELISSA MOLLEN DUPUIS	 DENIS THÉRIAULT	
 EMMANUELLE PIERROT	 ALEX LÉVESQUE	 HUGO MEUNIER	 TRISTAN DEMERS	 MICHEL ROCHON	 GHISLAIN TASCHEREAU



Une année à « l'école du bonheur? »

Le documentaire *Anticosti, l'école du bonheur?* plonge les téléspectateurs dans le quotidien des élèves d'une école hors de l'ordinaire aux méthodes d'enseignement des plus originales, sans oublier la réalité de la vie d'insulaires.

Marie-Eve Poulin

Pauline Voisard s'est laissée tenter par les histoires d'une amie qui travaillait sur l'île d'Anticosti. Avant de s'embarquer dans ce projet, elle est allée passer quelques jours dans la région pour tâter le pouls et voir si elle sentait bien ce projet. Aller découvrir la réalité de la région et de son école bien particulière.

«Finalement ça s'est cristallisé dans ma tête, j'ai eu un coup de foudre et j'ai eu le goût de faire quelque chose sur ce sujet», dit la réalisatrice.

Mme Voisard ne voulait surtout pas produire un film de statistiques, qui parle du système d'éducation en général ou des luttes des équipes d'enseignants. Elle souhaitait plutôt un film d'observation. «Parce que ce que j'y avais vu, je trouvais que ça pouvait parler aux gens. Que ça pouvait donner de l'espoir et montrer des manières de faire qui pourraient peut-être être empruntées à cette école», dit-elle. «On parle souvent des difficultés du milieu de l'enseignement. Mais peut-être que ce film peut faire du bien».

La réalisatrice voulait montrer aussi la vie dans une communauté d'insulaires.

L'école St-Joseph de Port-Menier accueillait 23 élèves et une équipe de huit professeurs au moment du tournage. On y suit les expériences vécues par des jeunes, leur famille



Les cours sont bien souvent des projets réalisés en plein air. Photo Renaud De Repentigny

et des enseignants. Une école aux classes multiniveaux qui axe sur le plein air pour développer la collaboration plutôt que la compétition tout en développant les connaissances académiques.

«On apprend l'école de la vie, comment être en groupe, comment utiliser des outils, à se sécuriser en forêt, etc. Je trouvais ça très formateur», dit Mme

Voisard, qui a aussi dû s'adapter à ce mode de vie auquel elle n'a pas l'habitude. «Apprendre en plein air ce n'est pas d'apporter des cahiers dehors. On observe, on expérimente et ensuite on sort nos cahiers pour revenir aux principes et à la théorie.»

Le documentaire démontre bien la réalité d'habiter sur une île. Un jour, les jeunes partent vers les villes, des

familles vont et viennent. L'attachement à la région et le déchirement puis l'acceptation face aux départs. Une communauté résiliente capable d'une adaptabilité hors du commun.

Une première de *Anticosti, l'école du bonheur?* a eu lieu le 19 avril sur l'île d'Anticosti. Le documentaire est disponible sur ICI TOU.TV et sera présenté le 11 mai sur ICI Télé.

Techniques d'intervention auprès de la clientèle immigrante



DATE LIMITE

6 mai 2024



HORAIRE

13 mai au 16 mai 2024
au Cégep de Sept-Îles



DURÉE

16 h (4 cours de 4 heures)
de 8 h 30 à 12 h 30



Cette formation s'adresse au milieu d'employabilité et au milieu communautaire, ainsi qu'à toute organisation publique ou privée qui s'intéresse à l'accueil des immigrants.

Son objectif est de sensibiliser les participantes et les participants au sujet d'intérêt spécifiques pour les immigrants et de les former à des techniques d'intervention conséquentes.

Avec la participation financière de:

Québec

CÉGEP
DE SEPT-ÎLES
FORMATION CONTINUE
SERVICES AUX ENTREPRISES

POUR INFORMATION :

418 962-9848, postes 249 et 250
 www.cecsi.ca

Semaine du personnel de soutien administratif

Merci à nos étoiles!

Nous sommes heureux de reconnaître les efforts inestimables des champions et championnes du soutien administratif, qui permettent à nos entreprises de fonctionner comme des machines bien huilées. Après tout, derrière chaque succès commercial se trouvent d'extraordinaires pros de l'administration!



CONCOURS

Inscrivez un membre de votre personnel de soutien administratif pour lui donner la chance de remporter **1 des 4 prix.**

TIRAGES : 4 PRIX

BILLETTS SPECTACLE

- 1) LAURENT PAQUIN (2)
- 2) ANGEL FORREST (2)
- 3) LE PLACARD (2)

4) 50 \$ CHEZ ST-HUBERT



SDÉU
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMI
UASHAT MAK MANI-UTEI

Shanda Jean-Pierre
Technicienne comptable

271, boul. des Montagnais,
Uashat | 418 962-5433



SDÉU
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMI
UASHAT MAK MANI-UTEI

André Mckenzie
Technicien comptable
ATAUTSHUAP

271, boul. des Montagnais,
Uashat | 418 962-5433



SYNDICAT métallios | **FORCE SOLIDARITÉ RESPECT**
Le plus important syndicat du secteur privé au Québec
WWW.METALLOS.ORG

Sonia Plante
Adjointe administrative

178, Portage-des-Mousses
Port-Cartier | 418 766-2360



SDÉU
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMI
UASHAT MAK MANI-UTEI

Myriam St-Onge
Adjointe exécutive

271, boul. des Montagnais,
Uashat | 418 962-5433



SDÉU
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMI
UASHAT MAK MANI-UTEI

Roxanne Jérôme
Technicienne comptable

271, boul. des Montagnais,
Uashat | 418 962-5433



SDÉU
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMI
UASHAT MAK MANI-UTEI

Éléonore Picard
Responsable des ressources humaines

271, boul. des Montagnais,
Uashat | 418 962-5433



Semaine du personnel de soutien administratif

Merci à nos étoiles!

CONCOURS




Laurette Bellefleur
Commis aux finances

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596




Pierrette Piétacho
Commis aux finances

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596




Véronique Joseph
Gérante

15, rue des Pins, Port-Cartier
418 766-1204




Rosalie Malec
Adjointe administrative aux services sociaux

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596






Johanna Mark
Adjointe administrative au développement social

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596




Manon Jean
Adjointe administrative

101, boul. Portage-des-Mousses, Port-Cartier | 418 766-4100

Alanis Vollant
Adjointe administrative à la direction générale

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596




Wanda Vachon
Secrétaire de direction des services sociaux

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596




Claire Bellefleur
Commis aux finances

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596




Chantale Bourgeois
Adjointe administrative

399, av. Franquelin, Sept-Îles
418 962-3775




Julie St-Hilaire
Adjointe administrative

399, av. Franquelin, Sept-Îles
418 962-3775




Félix Mark
Commis aux finances

391, av. Brochu, suite 202, Sept-Îles
418 962-6596 • 1 800 455-6596



Semaine du personnel de soutien administratif

Merci à nos étoiles!

CONCOURS




Guylaine Gagnon
Gérante

1005, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-9191




Nancy Hémond
Gérante

1005, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-9191




Mélanie Sonya Pouliat
Gérante / cuisine

1005, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-9191

Une carrière dans les RH, un monde DE POSSIBILITÉS!

Les ressources humaines (RH) représentent un service essentiel au cœur de toutes les organisations. Ce secteur dynamique offre un éventail de possibilités stimulantes et enrichissantes. Voici un survol des facettes d'une carrière qui va bien au-delà de la gestion des travailleurs!

peuvent professionnel. Les spécialistes en relations de travail, les responsables de la rémunération et les consultants en ressources humaines sont autant d'experts qui contribuent à la richesse et à la vitalité des environnements de travail.

D'entrée de jeu, les spécialistes des RH sont au cœur de la gestion des talents, contribuant activement au développement, à la motivation et à la rétention des employés. Ce sont en quelque sorte les « architectes » des relations professionnelles : ils assurent un équilibre entre les besoins de l'entreprise et ceux des salariés.

Bref, une carrière dans les RH offre un monde de possibilités gratifiantes. Explorez ce domaine captivant dès maintenant!




LA FORMATION CONTINUE : LA CLÉ DE LA RÉUSSITE

Les employeurs recherchent des professionnels dotés de compétences actualisées et d'une compréhension approfondie des défis contemporains. Les occasions de perfectionnement en RH sont nombreuses, de la participation à des conférences spécialisées à l'obtention de certifications reconnues. Ajoutez des cordes à votre arc!


Par ailleurs, l'univers des RH propose une diversité de fonctions, allant de la gestion du recrutement et de la sélection à la formation et au dévelop-



Aluminerie Alouette,
fière d'une équipe
d'employés passionnés
qui excellent depuis
plus de 30 ans.



EXCELLER
ENSEMBLE





Semaine du personnel de soutien administratif

Merci à nos étoiles!

CONCOURS




Cathy Gagnon
Coordonnatrice

263, rue Papineau, Sept-Îles
418 961-2533




Mariane Desbois
Conseillère technique

58, boul. Portage-des-Mousses
Port-Cartier | 418 766-4888




Lola Plourde
Adjointe à la direction

58, boul. Portage des Mousses
Port-Cartier | 418 766-4888




Louise Berger
Agente d'accueil

263, rue Papineau, Sept-Îles
418 961-2533




Jessica Roussel
Coordonnatrice des services administratifs

263, rue Papineau, Sept-Îles
418 961-2533




Kathy Lebel
Vice-présidente

125, rue Maltais, Sept-Îles
418 962-5961

UNE ÉQUIPE DE FEU au soutien administratif

MERCI !

Chantal, Myriam, Nancy,
Mélissa, Lyne, Chantale,
Pascaline, Noémie, Mélanie

Votre travail est
indissociable de nos
opérations





Semaine du personnel de soutien administratif

Merci à nos étoiles!

CONCOURS




Chloé Fontaine
Commis secrétaire
services communautaires

1084, av. de Quen, Sept-Îles
418 962-0222




Jenny Lebel
Adjointe administrative

125, rue Maltais, Sept-Îles
418 962-5730




Kathleen Jones
Adjointe

230, avenue Arnaud, Sept-Îles
418 968-0070




Marie-Claude St-Onge
Réceptionniste
Services communautaires

1084, av. de Quen, Sept-Îles
418 962-0222




Jade Mckenzie
Adjointe administrative
Santé Uashat

1084, av. de Quen, Sept-Îles
418 962-0222




Kim Jourdain
Adjointe administrative
Services Sociaux Ressources

1084, av. de Quen, Sept-Îles
418 962-0222




Kim-Linda Fontaine
Secrétaire-réceptionniste
Santé Mani-Utenam

1084, av. de Quen, Sept-Îles
418 962-0222




Kate Gros-Louis
Adjointe administrative
Services Sociaux A.M.

1084, av. de Quen, Sept-Îles
418 962-0222




Mélissa André
Secrétaire-réceptionniste
Santé Uashat

1084, av. de Quen, Sept-Îles
418 962-0222

Top 5 des compétences requises pour travailler au service à la clientèle

Le service à la clientèle est au cœur de toute entreprise prospère, et les professionnels qui excellent dans ce domaine possèdent un ensemble de compétences distinctives. Il est essentiel de maîtriser ces dernières pour fournir une expérience client favorable.

- 1. EMPATHIE** : les professionnels du service à la clientèle sont empathiques et comprennent les émotions et les inquiétudes des clients. L'empathie crée une connexion humaine, rassurant ainsi les clients et renforçant la confiance.
- 2. COMMUNICATION** : les représentants doivent être capables d'appréhender les besoins du client et d'y répondre de manière appropriée. Cela comprend l'écoute active pour saisir les préoccupations du client et fournir des réponses pertinentes.
- 3. RÉOLUTION DE PROBLÈMES** : les situations difficiles et les imprévus sont inévitables dans le service à la clientèle. Les employés doivent être en mesure d'analyser rapidement la situation, de prendre des décisions éclairées et de résoudre les problèmes de façon efficace.
- 4. CONNAISSANCE DES PRODUITS ET SERVICES** : les clients s'attendent à ce que les représentants du service à la clientèle soient des experts capables de répondre à leurs questions. Ils veulent également se faire guider dans l'utilisation des produits.
- 5. GESTION DES PRIORITÉS** : le service à la clientèle peut être exigeant et effervescent, avec un flux constant d'appels, de courriels et de demandes en personne. La faculté de gérer efficacement son temps et de hiérarchiser ses tâches est cruciale.

Que vous débutiez dans le domaine ou que vous cherchiez à perfectionner vos capacités, investir dans le développement de ces compétences clés vous positionnera en tant que professionnel du service à la clientèle!



La prévention, cette mal-aimée!



Je m'explique mal pourquoi nous avons tant de difficulté à non seulement parler, mais à investir dans la prévention et ça dans tous les domaines. Seule exception à la règle, la prévention du suicide, et ça ne doit pas être étranger au fait que dans ce domaine, il y a rarement une deuxième chance.

Réjean Porlier

CHRONIQUE

En matière de santé, d'environnement et même d'économie, c'est bien reconnu, la gestion de crise coûte une fortune, alors qu'un peu de prévention aurait pu contribuer à éviter le pire. L'être humain serait-il un peu kamikaze ou simplement insouciant? Probablement un peu des deux! Il y a cette urgence de vivre qui dicte les priorités, et la prévention n'en fait pas partie sans doute parce que les résultats ne sont pas immédiats et excitants. Entre sauter en parachute et maintenir son poids santé, c'est sûr qu'on risque de se souvenir davantage du premier. Pourtant, une mauvaise alimentation peut résulter en un saut en parachute... mais, sans parachute! On est comme ça, quelques pilules plus loin, on est prêt pour le prochain saut.

Même les politiciens ont compris que la prévention ce n'était pas payant et ont décidé de miser sur l'urgence. En situation de crise, on peut passer à peu près n'importe quoi et c'est ce qui se passe en matière d'énergie ces jours-ci. Tous les ténors se relaient pour justifier qu'il va falloir investir des dizaines de milliards de dollars pour augmenter la production d'électricité et la capacité du réseau de transport dédié à celle-ci. En évoquant le point de rupture, tous nos repères s'estompent d'un seul coup. 50 milliards \$ pour la construction de nouvelles lignes, ce n'est pas un choix, puisque nous sommes devant le mur, nous assuret-on. Parce que la prévention n'était pas au menu et parce qu'elle nous aurait suggéré de consommer plus modestement depuis belle lurette, aujourd'hui, le traitement choc s'impose de lui-même. Et jusqu'où ce traitement choc peut-il aller? Jusqu'à réanimer la filière du nucléaire bien sûr!

Il n'y a pas de hasard; le Premier Ministre Français, M. Gabriel Attal et son ministre de l'Énergie, M. Lescuré, ont profité de leur visite au



Le déploiement de nouvelles infrastructures pour le transport de l'électricité par Hydro-Québec coûtera entre 45 et 50 milliards (Photo : Courtoisie Hydro-Québec)

Québec pour faire la promotion de l'énergie nucléaire française, rien de moins. Vite fait, bien fait, le nucléaire permettrait à François Legault d'augmenter l'offre énergétique et alimenter ses grands projets énergivores généreusement subventionnés de surcroît... par nos impôts! La nouvelle donne caquiste consiste à faire assumer les grandes dépenses (50 milliards \$ pour les nouvelles lignes) par la population et déréglementer la production pour permettre aux grandes firmes françaises et autres d'engranger d'énormes profits. C'est ce qu'on appelle le néo-libéralisme à son meilleur : les dépenses pour le peuple et les profits pour les amis.

J'ai rencontré un couple de Français il y a quelques jours de cela et il m'exprimait à quel point la France n'était plus l'ombre d'elle-même. Là comme ailleurs, les grandes réformes sociales ont perdu énormément de leur lustre, cédant le pas aux politiques néo-libérales qui prennent de la vigueur à chacune des crises. Lorsqu'affolé par toutes ces menaces qu'on agite, le peuple se réfugie malheureusement dans un discours plus à droite et parfois même à l'extrême droite, laquelle incarne le contrôle. Mais il y a toujours un prix à payer avec ce flirte, même passager, et c'est celui de l'élargissement du fossé entre les

classes, principale source du chaos social. Lorsque le peuple se réveille, le mal est fait et les règles du jeu, elles, ont bien changé.

Si la prévention ce n'est pas pour nous, alors que nous aurions pu devenir des leaders mondiaux en matière d'économie d'énergie, ne pourrions-nous pas minimalement exiger un débat de société sur ce mauvais scénario qui se déroule devant nos yeux. Encore une fois, on semble nous avoir réservé le rôle du dindon de la farce que lentement mais sûrement on a choisi de passer au gaz pour mieux le plumer.

Will Verreault émerge en musique

L'artiste originaire de Port-Cartier, Will Verreault, fait passer sa carrière à un autre niveau. Diplômé de l'École nationale de la chanson, il prépare la sortie d'un premier *single*, à travers sa participation à divers festivals dans les mois à venir.

Sylvain Turcotte

Will Verreault, maintenant basé à Montréal, sera de la 24^e édition du Festival Le Tremplin de Dégelis. Il fait partie des 26 artistes émergents de la chanson et de l'humour retenus pour l'événement.

C'est sur les réseaux sociaux que l'artiste nord-côtier a entendu parler de la réputation de ce festival. «J'ai beaucoup d'amis inscrits», a-t-il dit lors de l'entrevue avec *Le Nord-Côtier*.

Il voit cet événement comme une opportunité intéressante de jouer de la musique, mais surtout de rencontrer d'autres artistes et des gens du milieu de l'industrie.

Sans vouloir faire de mauvais jeux de mots, le rendez-vous à Dégelis du 13 au 19 mai «sera un tremplin à d'autres projets par la suite».

Will Verreault n'en sera pas à une première participation à un concours. Il s'est rendu en finale du Festival de la chanson de Saint-Ambroise l'an dernier, en plus d'atteindre les quarts de finale pour la Place des Arts.

Ses créations

L'artiste qui fait progresser ses projets musicaux depuis sept ans à travers notamment ses présences de chansonnier dans les bars et pubs et lors de festivals et événements a aussi entamé une transition pour s'afficher comme auteur-compositeur-interprète.

Il fait partie de la cohorte 2023 de l'École nationale de la chanson de Granby, diplômé depuis juin 2023. «Un partage de créations, dix mois à composer des

chansons et à collaborer avec des artistes et à présenter des spectacles», a-t-il mentionné.

Will Verreault penche aussi pour éventuellement un premier album, dans «la ou les prochaines années». Il sortira un premier *single* cet été, tout en poursuivant l'écriture. Certains des textes écrits lors de son passage à l'École nationale de la chanson se retrouveront aussi sur son projet d'album.

En marge de Sara

Il sera aussi en tournée cet été, seul sur scène ou «full band». Le Port-Carquois d'origine assurera d'ailleurs la première partie de Sara Dufour lors du Festirame d'Alma le 6 juillet.

Ton expérience la plus stressante?

«Bonne question! Je dirais que mon expérience la plus stressante jusqu'à maintenant fut lors du dernier concert de fin d'année de l'École nationale de la chanson, en juin 2023, à la Maison de la culture de Waterloo. J'y ai présenté *Feu de forêt*, une chanson qui a été particulièrement difficile à écrire et à composer. La performance se retrouve d'ailleurs sur YouTube», a-t-il répondu.

Il avait débuté la composition de cette chanson avant les nombreux feux de forêt qui ont ravagé plusieurs régions. «Un hasard assez particulier!»

Il doit cette prestation à venir en prélude de Sara Dufour à l'équipe du Festivalma lors de la finale du Festival en chanson de Saint-Ambroise, en août dernier.

Will Verreault sera du Tournoi de volleyball Orange Alouette le samedi 4 mai. Il offrira une prestation en formule acoustique avec Laura Schembri, une artiste également diplômée de l'École nationale de la chanson, lors du souper, soirée exclusive aux participants.



Will Verreault travaille pour un premier *single* dans les prochains mois, en plus de fouler la scène pour différents festivals. Photo Olivier Savoie Campeau

Et Beau Fiascø

À travers ses projets solos, Will Verreault a eu le temps d'enregistrer un premier album (E.P.), *Lève-toé!*, avec ses comparses port-carquois de Beau Fiascø, soit Nathan Claveau, Matthieu

Boudreault, Émile Dubé et Jacob Beaulieu. Le groupe avait fait l'ouverture du Vieux-Quai en Fête de Sept-Îles en 2022 en gagnant le concours Talents Cachés.

«On y travaillait depuis deux ans. On est fiers du résultat.»

L'écoute peut se faire sur les plateformes que sont Spotify et Apple Music. Aucune tournée n'est prévue pour le groupe. Chacun de nous travaille sur ses propres projets. «

Camp DE JOUR SEPT-ÎLES

Un été de mythes et de légendes...

mais du plaisir bien réel!

Du 2 juillet au 8 août 2024
à l'école Jean-du-Nord

L'équipe d'animation du Camp de jour de la Ville de Sept-Îles se prépare à entraîner les enfants de 5 à 12 ans dans l'univers foisonnant des mythes et des légendes.

Soyez prêts!
Créez ou mettez à jour votre dossier **Famille SPORT-PLUS** dès maintenant!

Inscriptions en ligne
Du jeudi 2 mai, à 10 h
au jeudi 9 mai, à 16 h

Aucune inscription ne sera acceptée après cette date.

VILLE DE SEPT-ÎLES

septiles.ca/campdejour

COLLOQUE

Tous engagés

**pour assurer la
qualité de vie
des personnes
aînées dans leur
milieu de vie**



9 et 10 mai 2024

**Hôtel Le Manoir
Baie-Comeau**

Pour s'inscrire visitez
www.tabledesainescn.com

Date limite 1^{er} mai 2024



« En partenariat avec les Alliances pour la solidarité et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale »

Avec la participation financière de :

Québec

En partenariat avec les Alliances pour la solidarité et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale



Pont de l'île d'Orléans

Union 138 veut la même volonté politique

La construction du nouveau pont de l'île d'Orléans, annoncée le 16 avril, ne menace pas le projet de pont sur la rivière Saguenay, selon la Coalition Union 138.

Johannie Gaudreault

Le porte-parole de la Coalition, Guillaume Tremblay, ne veut pas comparer le projet nord-côtier à celui annoncé officiellement ce matin par Québec.

«On ne veut pas entrer dans le jeu des comparaisons parce qu'on ne parle pas de la même chose quand on parle de l'île d'Orléans versus quand on parle de notre région», lance-t-il en entrevue. M. Tremblay croit plutôt que cette nouvelle construction vient appuyer le bien-fondé du pont à Tadoussac.

«Ce qu'on entend par rapport au pont de l'île d'Orléans, c'est une question d'enjeu de sécurité. On a ces mêmes arguments-là au niveau de la sécurité routière. C'est une question de développement économique pour les gens de l'île d'Orléans. On parle de développement économique aussi pour la Côte-Nord», affirme le porte-parole.

Selon Guillaume Tremblay, la réalisation du pont sur le Saguenay dépend de la volonté politique. «Ce n'est pas une question de coûts quand on veut construire une infrastructure comme celle-là. C'est d'abord et avant tout une question de volonté politique», soutient-il.

«On le voit, dans ce cas-là, la volonté politique est là. Nous, comme Coalition, ce qu'on s'attend, c'est que cette même volonté politique qu'ils vont avoir pour les 7 000 citoyens de l'île d'Orléans, qu'on soit capable de l'avoir pour les 100 000 citoyens de la Côte-Nord», enchaîne M. Tremblay.

« On le voit, dans ce cas-là, la volonté politique est là. Nous, comme Coalition, ce qu'on s'attend, c'est que cette même volonté politique qu'ils vont avoir pour les 7 000 citoyens de l'île d'Orléans, qu'on soit capable de l'avoir pour les 100 000 citoyens de la Côte-Nord. »

—Guillaume Tremblay



Le porte-parole de la Coalition Union 138, Guillaume Tremblay, espère la même volonté politique pour le pont sur le Saguenay. Photo Johannie Gaudreault

Le porte-parole a tout de même sursauté quand il a pris connaissance du coût de la construction de l'infrastructure qui s'élève à près de 2,7 milliards de dollars.

Est-ce cette explosion des coûts de construction touchera aussi le projet du pont reliant Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine? Guillaume Tremblay ne le sait pas pour l'instant.

«On attend impatiemment le résultat des deux études pour qu'on soit capable de mettre un coût le plus précis possible sur ce dossier-là. Mais, on le sait, avec l'inflation, les coûts de construction ont augmenté partout», commente-t-il.

Toutefois, la Coalition Union 138 n'avait pas fait de prédiction quant aux possibles coûts de construction du pont nord-côtier. «On le disait, c'est d'abord et avant tout une question de volonté politique», fait savoir le porte-parole.

Rencontres à venir

Selon M. Tremblay, des rencontres sont prévues prochainement avec le comité de liaison pour le projet du pont sur le Saguenay. L'étude socio-économique serait complétée, informe le porte-parole de la Coalition.

«On attend impatiemment d'être convoqué par le comité de liaison pour voir le premier résultat de la première étude. On attend les résultats des deux études cet automne. Donc, normalement, on devrait être convoqué assez rapidement pour pouvoir poursuivre l'évaluation des travaux», ajoute-t-il précisant qu'il souhaite que les résultats des études soient rendus publics.

L'industrie minière et ferroviaire

AU QUÉBEC



| Attirer des entreprises avec nos minéraux

| Des saules pour traiter les eaux minières

| Étude positive pour le projet Kami

VIVANT

CÉGEP DE SEPT-ÎLES

DIPLÔME D'ÉTUDES COLLÉGIALES

TECHNOLOGIE MINÉRALE





**LES SCIENCES DE LA TERRE, LES MINES, L'ENVIRONNEMENT, LES MÉTAUX T'INTÉRESSENT?
INSCRIS-TOI ET FORGE TON AVENIR AU CÉGEP DE SEPT-ÎLES!**

Plonge au cœur d'une aventure où la science fusionne avec la nature et décroche ton DEC en Technologie minérale. Après deux ans de tronc commun où tu toucheras aux bases de la géologie, de l'exploitation et de la minéralurgie, tu pourras choisir la spécialisation qui correspond le mieux à tes champs d'intérêt. Tu aimes être au cœur de l'action, travailler en plein air ou en laboratoire, tu t'intéresses aux technologies, à la recherche et aux sciences de la terre? Un DEC en Technologie minérale peut t'ouvrir les portes des entreprises du secteur minier, des centres de recherche, des universités et plus encore!

- Bourse Perspective (jusqu'à 9 000 \$)
- Alternance travail-études (2 stages rémunérés)
- Laboratoires à la fine pointe de la technologie
- Taux de placement de près de 98 %



POUR INFORMATION / ÉTUDIANT D'UN JOUR
William Phénix

 Conseiller en information scolaire
 418 962-9848, poste 319
 william.phenix@cegepsi.ca
 www.cegepsi.ca



POUR S'INSCRIRE : www.sracq.qc.ca

L'industrie minière et ferroviaire AU QUÉBEC



Une étude positive pour le projet Kami

La mine Champion Iron envisage d'exploiter une mine à ciel ouvert à quelques kilomètres au sud-est de la mine du Lac Bloom. Il s'agit du projet Kami, dont une étude de faisabilité a été dévoilée cet hiver.

Vincent Rioux-Berrouard

L'étude avait pour objectif d'évaluer la construction d'installations minières et de traitement, incluant un concentrateur, un parc à résidus et les infrastructures connexes, afin de produire du minerai de fer.

Elle fait état d'une durée de vie de 25 ans pour la mine. On y évalue un potentiel de production annuel moyen d'environ 9,0 millions de tonnes par année de concentré de minerai de fer.

Plusieurs avantages régionaux sont identifiés par la mine pour le projet Kami.

« Le projet Kami devrait bénéficier d'un accès à de l'énergie hydroélectrique renouvelable, des ressources en eau, un réseau routier, des installations ferroviaires et portuaires existantes, un bassin de main-d'œuvre régional établi et est situé dans une juridiction favorable à l'industrie minière avec un long historique de soutien à l'exploitation du minerai de fer », écrit la mine Champion Iron.

Un nouvel embranchement ferroviaire serait nécessaire pour relier le site minier du projet Kami à la ligne de chemin de fer de Quebec North Shore & Labrador (QNS&L).



La mine du Lac Bloom en hiver. Photo courtoisie

La période de construction du projet est estimée à 48 mois, une fois le financement obtenu pour aller de l'avant.

La Société indique continuer à dia-

loguer avec les parties prenantes et à poursuivre le processus d'obtention des permis. Elle affirme aussi travailler sur des possibilités de partenariat stratégique avant de prendre une décision finale d'investissement.

Transport ferroviaire Tshiuétin, toujours présent pour la communauté, avec ses nombreux services.

148, boul des Montagnais
418 960-0982

L'industrie minière et ferroviaire AU QUÉBEC



Fitzgibbon ne ferme pas la porte à offrir des minéraux pour attirer des entreprises



Le Centre d'expertise ferroviaire RAIL soutient le développement et la compétitivité des entreprises du secteur ferroviaire par l'innovation technologique et la formation.

RECHERCHE

- ▶ Innovation
- ▶ Équipements à la fine pointe de la technologie
- ▶ Accès à des programmes de subvention



AIDE TECHNIQUE

- ▶ Équipe d'experts
- ▶ Développement sur mesure
- ▶ Prix concurrentiels
- ▶ Service de proximité



FORMATION

- ▶ Formateurs expérimentés
- ▶ Contenu adapté à vos besoins
- ▶ En entreprise, en présentiel ou à distance



1 866 544-RAIL

info@cefrail.ca



cefrail.ca



Le ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie Pierre Fitzgibbon ne ferme pas la porte à offrir des minéraux, comme le lithium, pour attirer de nouveaux joueurs dans la filière batterie.

Stéphane Blais
La Presse Canadienne

Selon ce que rapportait Radio-Canada dans les dernières semaines, le gouvernement serait prêt à céder des parts qu'il détient dans l'entreprise Nemaska Lithium, pour convaincre Honda de choisir le Québec pour la construction d'une usine de cathodes.

Questionné à ce sujet, le ministre Pierre Fitzgibbon s'est gardé de commenter directement ce dossier, mais il a évoqué la possibilité d'offrir des minéraux pour attirer des fabricants de véhicules électriques.

« Dans le monde, ce qu'on voit présentement, c'est une recherche de minéraux. Les entreprises de voitures, par exemple, sont soucieuses de l'accès au lithium, au graphite, au sodium, au phosphate, au nickel. Alors

c'est sûr qu'au Québec, on a le privilège d'avoir ces ressources » et « le Québec possède beaucoup de gisements de ce type de minéraux », a d'abord expliqué le ministre avant d'ajouter:

« Comment est-ce qu'on travaille nos ressources pour créer de la valeur ici? Alors si c'est (en offrant) une détention partielle pour un joueur quelconque, pour-quoi pas? »

Nemaska Lithium est sur le point d'ouvrir une mine de lithium, la mine Whabouchi, dans le territoire crie de la région Eeyou Istchee Baie-James, dans le nord du Québec. Nemaska Lithium possède également une usine de production à Bécancour et l'État québécois détient 50 % des parts de l'entreprise.

Une filière intégrée

Lors d'un discours devant le Cercle canadien de Montréal, Pierre Fitzgibbon a félicité son gouvernement d'avoir investi « massivement dans la filière batterie » dans le but de créer « une filière intégrée ».

« Dans le monde, ce qu'on voit présentement, c'est une recherche de minéraux. Les entreprises de voitures, par exemple, sont soucieuses de l'accès au lithium, au graphite, au sodium, au phosphate, au nickel. Alors c'est sûr qu'au Québec, on a le privilège d'avoir ces ressources. »

— Pierre Fitzgibbon

L'industrie minière et ferroviaire **AU QUÉBEC**



Il a notamment nommé les minières Nemaska Lithium et Sayona, les fabricants de composants de batteries comme GM-POSCO, Ford-EcoPro BM, le fabricant de cellules Northvolt et les constructeurs de véhicules comme Lion Électrique.

« C'est la première fois dans l'histoire du Québec qu'on peut prendre les ressources et les garder ici, et créer de la richesse », a indiqué le ministre de l'Économie.

Il a souligné que le gouvernement a annoncé 16 milliards \$ d'investissements à ce jour dans la filière batterie.

« Mais je travaille avec Investissement Québec sur d'autres projets », a précisé le ministre.



Le ministre québécois de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon, prononce un discours alors que le gouvernement annonce l'implantation d'un train alimenté par l'hydrogène dans la région de Charlevoix, le jeudi 2 février, 2023, à Québec. LA PRESSE CANADIENNE/Jacques Boissinot

Prêts pour vos grands projets.

 **Desjardins**
Caisse de l'Énergie et
des Ressources naturelles

La seule institution financière exclusive pour le secteur minier au Québec.

CONTACTEZ-NOUS
Sans frais : 1 888 627-7241
SMS : 418 962-7241
Nous desservons tout le Québec
www.desjardins.com/cern

L'industrie minière et ferroviaire AU QUÉBEC



Des saules pour atténuer l'impact des minières

Le président et cofondateur de Ramo ne s'en cache pas : l'idée de s'implanter à La Corne, la municipalité d'un peu moins de 800 âmes où est située Sayona, la seule mine de la province à produire le lithium nécessaire à la transition énergétique, n'est pas étrangère à sa volonté de se rapprocher de l'industrie minière.

Émilie Parent-Bouchard,
Initiative de journalisme local

Soumise à des normes sévères en vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement quant aux eaux qu'elle rejette, l'industrie représente un marché à fort potentiel de croissance pour son entreprise, croit Francis Allard.

« On savait qu'il y avait un potentiel en Abitibi, fait-il valoir. Vers 2021, on a commencé à approfondir l'idée. Si on avait à se déployer sur des projets, quelles régions seraient plus stratégiques pour ce type de culture? L'Abitibi est probablement l'une des régions les plus actives dans le domaine minier. Et il y avait aussi des utilisateurs de fibre. »

Car en plus de traiter une partie des eaux minières, la plantation de saules à croissance rapide sert aussi à produire de la biomasse pour la restauration de sites industriels dégradés, comme ceux dont on bouleverse la biodiversité pour exploiter une mine.



ZOOM LOCATION EST FIÈRE DE SOUTENIR L'INDUSTRIE MINIÈRE

Équipements disponibles :

Ciseau électrique ou motorisé de 15 à 53 pieds de hauteur;

Nacelle électrique ou motorisée de 30 pieds à 135 pieds;

Chariot pneumatique, chariot extérieur, chariot télescopique de 5500 livres à 13200 livres de capacité, pour des hauteurs de levée de 19 pieds à 63 pieds;

Service de mécanique sur la route 24/24, 365 jours.

Votre référence pour la location 24/24



POUR NOUS JOINDRE

418 968-0666 | 418 444-9665

HEURES D'OUVERTURE

7h à 17h et 24/24 pour les urgences

PORT-CARTIER & SEPT-ÎLES | patrick@zoomlocation.ca

Comment ça marche ?

Évapant, la technologie que Ramo a mise au point initialement pour valoriser les eaux usées des sites d'enfouissement, agit comme un « gros évaporateur biologique », explique Xavier Lachapelle, directeur des phytotechnologies pour l'entreprise. Les eaux usées issues des municipalités, des industries et du lessivage agricole contiennent de l'azote ammoniacal, un composé toxique pour la vie aquatique que les plantes utilisent comme fertilisant. Dans l'industrie minière, d'autres dérivés d'azote sont présents dans les explosifs et les eaux souterraines ; ils sont aussi captés et utilisés comme fertilisants par les saules et ne sont par conséquent pas rejetés dans l'effluent final.

« Autre élément intéressant, [les minières] ont d'immenses superficies à restaurer, mais pas nécessairement toute la terre végétale nécessaire pour végétaliser. Donc, on vient créer un circuit court d'économie circulaire à même le site », illustre-t-il, précisant qu'après un cycle de croissance de trois ans, les saules peuvent être récoltés, réduits en copeaux et épandus sur le sol pour créer une couche organique nécessaire au retour d'autres végétaux.

La « vitrine technologique » implantée chez Sayona vise aussi à s'assurer que les végétaux produits sont sains afin de ne « pas déplacer une contamination », poursuit-il. Un étudiant au doctorat de l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal va se pencher sur la question

L'industrie minière et ferroviaire **AU QUÉBEC**



Plantation de saules âgés de 3 ans. Photo Émilie Parent-Bouchard, Initiative de journalisme local



de la composition et de la caractérisation du bois ainsi produit.

« On a été enchantés par l'idée de produire notre propre matière organique à partir des eaux qui viennent de la fosse pour générer et faire croître des saules. [Cela nous permet] d'avancer dans notre projet de restauration progressive du site minier », fait valoir le biologiste passionné d'économie circulaire et vice-président environnement chez Sayona, Jean-Luc Bugnon.

Ramo cherche finalement à optimiser ses méthodes de culture sous différentes latitudes. Des saules plantés chez Nouveau Monde Graphite, dans Lanaudière, ainsi que chez ArcelorMittal, à Fermont, vont permettre de déterminer quelles espèces, parmi les 75 utilisées, per-

forment le mieux dans ces différentes zones géographiques.

« On est très pragmatiques par rapport au fait que les saules plantés dans les Basses-Laurentides vont produire plus de biomasse, vont transpirer plus que les ceux plantés en Abitibi. Le système en Abitibi va devoir être plus gros pour atteindre la même réduction de volume d'eau. Même chose pour une plantation à Fermont. Mais ce qui est intéressant avec l'industrie minière, c'est que les sites occupent souvent beaucoup d'espace », dit Xavier Lachapelle.

Un intérêt attentif dans l'industrie

Selon le directeur général du Groupe MISA, pôle d'excellence du gouvernement du Québec en innovation minière, la percée que tente de réaliser Ramo dans l'industrie est suivie avec attention. L'intérêt pour la solution est « évident », fait valoir Alain Beauséjour, pour qui il s'agit maintenant d'en démontrer la viabilité économique.

« C'est clair que la capacité de produire de la biomasse sur site va être un avantage économique important qui va permettre à l'industrie de réduire son empreinte au sol », plaide-t-il, en précisant qu'autrement, les minières doivent souvent importer cette matière précieuse et la transporter par camion, ce qui génère des gaz à effet de serre (GES). Il entrevoit que les surplus de biomasse forestière pourraient aussi accélérer la restauration de sites miniers orphelins qui sont sous responsabilité du gouvernement.

Celui qui a en quelque sorte servi d'entremetteur entre Ramo et les gens de l'industrie croit que lorsqu'on aura démontré les économies

réalisées, d'autres minières pourraient rapidement emboîter le pas à Sayona. « On a hâte de pouvoir présenter les premiers résultats, dit-il avec enthousiasme. Mais la beauté, c'est que [dans les projets collaboratifs que nous lançons], les résultats sont présentés à l'ensemble des minières. Donc la diffusion et l'adoption se font très rapidement. »

Sur le terrain, les trois ans dont la nature a besoin

pour compléter un cycle de croissance paraissent interminables. Mais déjà, le VP environnement de Sayona envisage la possibilité d'accroître la taille du dispositif de saules : « Lorsqu'on aura fini notre projet-pilote, c'est certain que Sayona aura intérêt à continuer le projet, voire à l'agrandir », souligne Jean-Luc Bugnon.

« On ne peut pas aller plus vite que la nature! Mais l'objectif est vraiment d'être

capable de répliquer les apprentissages dans le secteur minier et aussi d'exporter ce modèle-là ailleurs au Québec et aussi d'exporter ce modèle-là ailleurs au Canada », conclut Xavier Lachapelle, qui évoque du bout des lèvres la division de Ramo en cours de démarrage aux États-Unis... ce qui laisse présager encore bien d'autres applications pour les saules au service de l'environnement.



Travaux de plantation de saules sur le site du producteur de lithium québécois Sayona. Photo Émilie Parent-Bouchard, Initiative de journalisme local

EXPERTISE LEADERSHIP EFFICACITÉ

Au service de l'industrie minière pour les générations futures



L'industrie minière et ferroviaire AU QUÉBEC



6 M\$ pour des initiatives de recherche dans le domaine minier

L'octroi de 16 subventions totalisent 6 095 728 \$ pour des projets de recherche s'inscrivant dans le cadre du premier appel de propositions du Programme de recherche en partenariat sur le développement durable du secteur minier-III (2022-2025).

Danny Desbiens, Initiative de journalisme local

L'annonce a été faite en mars, par la ministre des Ressources naturelles et des Forêts, madame Maïté Blanchette Vézina, de concert avec le Fonds de recherche du Québec – Nature et

technologies.

Interrogée sur l'importance de ces recherches, l'attachée de presse de la ministre, madame Gabrielle Côté, mentionne au nom de la ministre «qu'on a tout avantage à encourager et à développer des collaborations entre la communauté scientifique universitaire et collégiale et l'industrie minière. La recherche et les apprentissages qui en découlent nous permettent d'améliorer nos façons de faire et de s'assurer que le développement minier se fait de façon durable au Québec.»

Que sont ces minéraux ?

On retrouve dans le sous-sol du territoire québécois de nombreux minéraux dont on peut faire l'extraction avec des développements miniers. Les minéraux critiques et stratégiques sont, selon le site Internet du Gouvernement du Québec, «le cuivre, le graphite, le niobium, le zinc, le cobalt, le nickel, le titane et le lithium.»

On y ajoute que «la transformation des minéraux critiques et stratégiques permet de soutenir la transition énergétique et technologique du Québec. Ces

minéraux sont essentiels à la fabrication de plusieurs technologies, dites «vertes de production et de stockage d'énergie renouvelable qui permettent de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). De plus, leur capacité à être recyclés et valorisés favorise l'économie circulaire.»

L'enveloppe budgétaire octroyée via ces aides financières comprend un montant réservé au financement de projets de recherche sur les minéraux critiques et stratégiques. Parmi tous ces projets, trois d'entre eux portent exclusivement

sur l'extraction, la transformation et le recyclage des minéraux critiques et stratégiques.

Collaboration entre les chercheurs et l'industrie minière

Le financement de ces projets provient du Plan québécois pour la valorisation des minéraux critiques et stratégiques 2020-2025. Ce programme a pour but d'inciter les chercheuses et les chercheurs québécois travaillant dans des champs disciplinaires variés à aider l'industrie minière à relever les défis techniques, envi-

CENTRE D'INNOVATION SEPT-ÎLES – PORT-CARTIER – ITUM

CRÉNEAUX



Fiabilité des équipements de production



Intelligence énergétique



Optimisation d'actifs ferroviaires

SECTEURS D'ACTIVITÉS



Recherche et développement



Valorisation des innovations



Partenariats et synergie



Parc technologique

L'industrie minière et ferroviaire AU QUÉBEC



ronnements et technologiques posés par le contexte géologique québécois.

Cette initiative encourage ainsi le partenariat et la collaboration entre les scientifiques et les entreprises ou les acteurs clés du secteur et permet, par exemple, de soutenir la formation de personnel hautement qualifié pour l'industrie minière en octroyant des bourses de recherche à des centaines

d'étudiants et étudiantes.

Vision gouvernementale de l'industrie minière

«Investir dans la recherche et l'innovation pour le secteur minier permet au Québec d'assurer l'utilisation de technologies plus propres, de demeurer compétitif et de développer de nouvelles filières propres aux minéraux critiques et stratégiques. C'est le genre d'initiative qui

fait en sorte que le Québec rayonne sur la scène internationale et réussit à se positionner comme un leader de l'économie verte et durable dans ce domaine», précise l'attachée de presse.

Elle ajoute que c'est dans cette optique que la démarche participative sur le développement harmonieux de l'activité minière a été lancée au printemps 2023 et que la ministre Blanchette

Vézina travaille actuellement sur un projet de loi visant à moderniser la Loi sur les mines.

Elle mentionne que «les projets de recherche et d'innovation peuvent contribuer de manière significative au développement de la filière batterie à plusieurs niveaux. La recherche va permettre d'augmenter les connaissances sur les minéraux critiques et stratégiques,

dont le lithium fait partie, et possiblement d'améliorer les techniques utilisées pour l'extraction, le traitement, la transformation et le recyclage. Par exemple, la mise au point ou l'amélioration d'un procédé de transformation du lithium ultimement moins énergivore, plus rentable, serait fort bénéfique pour l'économie et la protection de l'environnement du Québec», conclut madame Côté



NOUS CONTRIBUONS À BÂTIR, CONNECTER, ALIMENTER ET PROTÉGER LE MONDE

WESCO Distribution Canada LP

📍 253, rue Jolliet, Sept-Îles, QC, G4R 2A8

🌐 www.wesco.ca ☎ 418 962-6552

Traçons la voie pour

L'ESSOR DE LA FILIÈRE DE L'ACIER VERT

Notre minerai de fer de haute pureté
joue un rôle stratégique dans
la transition énergétique mondiale.



MINERAI DE FER
QUÉBEC

UNE FILIALE DE
CHAMPION IRON 

mineraiferquebec.com

L'industrie minière et ferroviaire AU QUÉBEC



Qc Rail

La hausse des coûts fragilise le projet

Présentée au cours de l'été dernier, l'étude de faisabilité du projet Qc Rail, qui vise à construire une voie ferrée entre Dolbeau-Mistassini et Baie-Comeau, n'a pas fait beaucoup de bruit, notamment parce que l'explosion des coûts semble avoir refroidi les ardeurs des promoteurs.

Guillaume Roy, Initiative de journalisme local

«Comme c'est le cas avec tous les projets d'infrastructures, les coûts ont augmenté», mentionne d'emblée Marcel Furlong, président de Qc Rail et préfet de la MRC de Manicouagan. Pour l'instant, il n'est pas possible de connaître les coûts estimés dans l'étude de faisabilité réalisée par SNC-Lavalin et Norda Stelo, qui n'a pas été rendue publique pour des raisons de concurrence. «Le prix se chiffre en 2 et 10 milliards de dollars», indique Marcel Furlong.

L'estimation initiale du projet pour construire une voie ferrée de 370 kilomètres entre Dolbeau-Mistassini et Baie-Comeau se chiffrait à 2 milliards de dollars. Ce tracé permettrait d'éviter l'achalandage dans le corridor Québec-Windsor, en raccordant le port en eau profonde de Baie-Comeau au réseau ferroviaire de l'Amérique du Nord. Ce projet permettrait d'augmenter le débit de marchandises transportées par train et d'améliorer la chaîne d'approvisionnement, en évitant les rails congestionnés dans le sud du Québec.

L'étude de faisabilité a notamment permis de préciser les différences de tracés à emprunter en évaluant la topographie du terrain et

la traverse des cours d'eau, en partenariat avec les communautés impactées et les Premières Nations. Des contraintes importantes, notamment pour traverser les rivières Péribonka et Bersimis, ont fait gonfler les coûts du projet. Le plan de protection du caribou forestier pourrait aussi avoir une influence sur le tracé éventuel, remarque Marcel Furlong.

Selon ce dernier, il est normal que l'étude de faisabilité n'ait pas fait beaucoup de bruit, notamment parce que les promoteurs doivent informer les différentes parties prenantes des résultats.

Par exemple, les investisseurs potentiels, comme le CN, n'ont pas encore été rencontrés. «On doit vérifier s'ils ont un intérêt pour développer ce projet avant de lancer la prochaine étape», souligne Marcel Furlong. «Pour l'instant, le CN n'a pas donné de signe positif ou négatif», dit-il en parlant du plus gros joueur ferroviaire dans le secteur. Si aucun investisseur ne veut aller de l'avant, des approches seront faites auprès des gouvernements pour voir s'ils souhaitent investir dans de telles infrastructures.

Le projet ne semble pas susciter un énorme intérêt de la part de la MRC de Maria-Chapdelaine pour l'instant, car son préfet, Luc Simard, n'avait pas pris connaissance de l'étude de faisabilité. «On a un observateur au conseil d'administration, mais ce n'est pas notre projet, indique-t-il. On laisse Manicouagan travailler leur projet et on verra quand ça sera plus concret.»

Qc Rail espère avoir l'heure

juste sur le projet d'ici l'été 2024, afin de décider si la deuxième phase de l'étude de faisabilité, qui permettra d'optimiser la conception du

chemin de fer et de préciser les hypothèses de base du projet, sera lancée.

Cette deuxième phase sera

financée à même les 15 millions \$ versés par Québec et Ottawa pour «pour dresser un portrait global de l'occasion d'affaires».



DE L'ESTUAIRE

UNE RÉFÉRENCE EN MINES ET FORÊTS AU QUÉBEC

La formation professionnelle, un choix gagnant et payant!

- Une formation adaptée au marché du travail
- Des équipements à la fine pointe de la technologie
- Des métiers menant à des salaires très concurrentiels
- Possibilité de rémunération par le Centre local d'emploi pendant la formation
- Aide à la pension pour les élèves de l'extérieur

Chez nous, plusieurs métiers en demande dans le secteur minier sont à ta portée grâce aux programmes :

- Conduite de machinerie lourde
- Comptabilité
- Cuisine
- Électricité
- Électromécanique de systèmes automatisés
- Entretien général d'immeubles
- Forage au diamant
- Mécanique industrielle de construction et d'entretien
- Secrétariat
- Techniques d'usinage

Certains programmes offrent des entrées plusieurs fois par année. Contactez-nous pour connaître les prochaines cohortes.

INFORMATIONSET INSCRIPTION

au 418 587-4735, poste 6306
visitez notre site Web : cfpestuaire.ca

Centre de services scolaire de l'Estuaire

Québec

Vers une transition énergétique, de la mine au bateau!



ArcelorMittal Mines et Infrastructure Canada a pris l'engagement de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 25 % d'ici 2030 et d'atteindre la carboneutralité d'ici 2050.

- Investissement de plus de 200 millions de dollars à notre usine de bouletage de Port-Cartier afin de modifier le procédé pour produire des boulettes d'oxyde de fer à réduction directe
- Utilisation de l'huile pyrolytique produite localement pour remplacer une partie du mazout lourd qui alimente les fours de notre usine de bouletage
- Mise en place d'une chaîne d'approvisionnement locale pour permettre la production d'un acier plus vert au Canada et ailleurs dans le monde

Ensemble, pour une industrie du fer plus verte!



Pour en savoir plus :
mines-infrastructure-arcelormittal.com

Le budget fédéral en quatre points



Afin de faire un tour d'horizon sur le budget fédéral 2024 annoncé le 16 avril par le gouvernement de Justin Trudeau, *Le Manic s'est entretenu avec Éric Dufour, associé en conseil en management, vice-président régional chez Raymond Chabot Grant Thornton.*

Karianne Nepton-Philippe
knphilippe@lemanic.ca Initiative de journalisme local

M. Dufour qualifie d'abord le budget «d'électorale». Selon lui, les montants auraient pu être mieux organisés. «C'est un budget qui est teinté d'ingérence dans les législations provinciales. Je trouve que le citoyen de la Côte-Nord mérite des élus qui se parlent et c'est clair que le fédéral ne s'est pas assis avec les provinces et qu'il n'y a pas eu de négociations», commente-t-il.

Il se réjouit tout de même de quelques annonces comprises dans ce budget.

1. Autochtones

L'expert voit d'un bon œil les investissements pour les Premières Nations. Il salue le nouveau Programme de garantie de prêts pour les autochtones. C'est un fonds de 5 milliards de dollars qui servira à l'accès aux capitaux aux communautés autochtones pour les projets en lien avec l'énergie et les ressources naturelles.

«C'est une bonne nouvelle pour toute la Côte-Nord et ses communautés autochtones. Il y a beaucoup de projets économiques en branle», indique-t-il. Les communautés auront la possibilité de travailler leurs projets avec une facilité grâce au budget, ajoute-t-il.

2. Développement

Éric Dufour précise que dans le budget, il est prévu d'aider à la réhabilitation du port maritime de Forestville. Un projet parmi d'autres,

destinés à répondre au développement régional.

«Du côté de l'industrie minière, le gouvernement a prolongé d'un an le projet des actions accréditatives qui devait se terminer en mars. Ça donne des leviers pour les projets miniers, comme on retrouve sur la Côte-Nord», poursuit-il.

Beaucoup d'efforts sont mis par le gouvernement également pour stimuler l'avancement des projets d'énergie verte. «La Côte-Nord pourra certainement bénéficier de ça», mentionne M. Dufour. «La Côte-Nord est un acteur déterminant pour la conversion énergétique du Québec», avance-t-il.

3. Logements

Une panoplie de programmes visent le logement. Le gouvernement prévoit y investir 8,5 milliards de dollars sur cinq ans. Outre le fait d'avoir annoncé rendre disponible plus de 3 millions de nouveaux

logements durant cette période, Éric Dufour note une particularité.

«Une chose est intéressante, c'est l'utilisation des bâtiments et terrains fédéraux à des fins de logements», indique-t-il. Des bâtiments de Postes Canada pourraient être reconvertis, par exemple.

4. Précarité

Le fiscaliste souligne les différents programmes élargis pour aider les personnes en situation précaire.

«On parle du régime de soins dentaires, de médicaments, des programmes pour les personnes diabétiques et de la prestation pour les personnes handicapées», explique-t-il.

Pour cette dernière, le gouvernement a annoncé un financement de 6,1 milliards de dollars sur six ans.

Silence radio pour la Côte-Nord

(KNP) Le manque de support envers les compétences des municipalités est flagrant dans le budget fédéral, dit la députée de Manicouagan, Marilène Gill. Cela aura inévitablement une incidence sur la Côte-Nord.

Selon elle, force est de constater que c'est silence radio pour la hausse des pensions de vieillesse ainsi que pour la réforme de l'assurance-emploi.

Elle déplore aussi l'imposition au Québec et aux municipalités de priorités fédérales en matière de logement et l'imposition de conditions en infrastructures sous menace de priver les provinces des fonds.

«Il y a aussi la question des pêches. On sait qu'il y a présentement une crise dans le secteur, mais on ne voit pas vraiment de volonté du gouvernement. On a quelques millions pour l'ensemble du Canada», ajoute-t-elle.

Le gouvernement démontre toutefois une volonté d'aider les communautés des Premières Nations, ce qui est intéressant pour la Côte-Nord. Cela étant dit, Mme Gill y voit un petit bémol.

«Bien sûr que je suis d'accord que des sommes sont allouées aux Premières Nations, mais ce qu'on remarque, budget après budget, c'est que les sommes

ne sont pas dépensées. [...] On ne sait donc pas si l'argent va vraiment revenir aux Premières Nations», indique-t-elle.

Les sommes sont loin

Dans tout ce qui a été annoncé le 16 avril, il faudra attendre pour voir la couleur de cet argent, de l'avis de Mme Gill. «L'argent qu'on annonce, on prévoit de le dépenser après 2025 ou 2026. L'élection est en 2025, donc on ne peut savoir quel gouvernement ce sera après. Le gouvernement prévoit un budget qu'il dépensera après son propre mandat. C'est donc très hypothétique», soutient Marilène Gill.



La députée Marilène Gill est insatisfaite au lendemain du dévoilement du budget fédéral. Photo archives

Natasha Kanapé Fontaine récipiendaire

Le Prix littéraire Myriam-Caron a été décerné à Natasha Kanapé Fontaine pour son œuvre *Kanatuut*. Une reconnaissance qui émeut l'auteure nord-côtière.

Marie-Eve Poulin

Natasha Kanapé Fontaine, qui a reçu plusieurs prix au cours de sa carrière, se dit très émue d'avoir été choisie pour le Prix littéraire Myriam-Caron 2024.

«Je ne pensais jamais recevoir ce prix», dit l'auteure. «J'ai reçu plusieurs prix, mais celui-ci est le plus important parce qu'il vient de la Côte-Nord.

Des proches connaissent Myriam et je connaissais les circonstances de la création du prix que je trouvais très important».

Ce prix met en valeur, chaque année, un auteur nord-côtière dont le livre remporte l'adhésion des membres d'un jury par sa qualité littéraire. Cette distinction contribue à la mémoire de Myriam Caron, une auteure nord-côtière décédée en 2016 à l'âge de 41 ans.

Cette distinction est en fait une reconnaissance de sa région natale qui fait chaud au cœur de Natasha Kanapé Fontaine, un senti-

ment d'appartenance qui la rassure. «Je me dis, quand ça fait si longtemps que tu es partie, est-ce que les gens de chez toi voient ce que tu écris comme faisant partie de la Côte-Nord?», dit-elle.

L'auteure recevra le Prix lors du Salon du livre de la Côte-Nord. «J'ai hâte d'aller chercher le prix. Ça va bien commencer le salon», mentionne-t-elle.

Mme Kanapé Fontaine est fébrile à l'idée de revenir sur la Côte-Nord, chez elle. «Juste de penser au SLCN ça me met le sourire au visage», dit-elle. «C'est celui qui compte la plus grande fréquentation autochtone. Quand j'y vais, je vois Autochtones et Allochtones qui ont le même but, soit de se procurer des livres et rencontrer des auteurs qu'ils aiment». C'est pourquoi, pour elle, ce salon est l'un des plus beaux du Québec.



L'auteure Natasha Kanapé Fontaine. Photo Julie Artacho

Portrait de l'auteure

Natasha Kanapé Fontaine est une artiste interdisciplinaire originaire de la communauté innue de Pessamit sur la Côte-Nord. Elle est auteure, actrice, poète.

Son œuvre *Kanatuut*, qui a été présentée pour le prix, est un recueil de nouvelles créé à partir de légendes ancestrales. «Dans les dernières années, je me demandais comment faire revivre et revaloriser l'ima-

ginaire autochtone, mais plus particulièrement l'imaginaire innu», explique l'auteure. Celle qui aime bien la forme des nouvelles a choisi ce type d'écriture pour *Kanatuut*, son deuxième roman.

Son premier roman, *Naue-takuan, un silence pour un bruit*, a été publié en 2021.

Au fil des ans Natasha Kanapé Fontaine a participé à de nombreux recueils avec différents

auteurs et maisons d'édition. Elle a publié quatre recueils de poésie, en plus de faire la traduction d'albums jeunesse d'auteurs autochtones de l'ouest.

Natasha Kanapé Fontaine travaille actuellement sur de nouveaux projets d'écriture, mais ne souhaite pas révéler trop d'informations sur le sujet pour garder la surprise à ses lecteurs.

Des biscuits au profit du MEV-SÎ

(ST) Les biscuits sourires retrouveront les présentoirs des Tim Hortons de Sept-Îles du 29 avril au 5 mai prochain. Encore cette année, c'est le Module d'épanouissement à la vie de Sept-Îles (MEV-SÎ) qui profitera des ventes.

L'équipe du MEV-SÎ, ses bénévoles et ses membres mettront d'ailleurs la main à la pâte pour décorer les biscuits, supportés par les

employés des Tim Hortons. Il sera possible de passer sa commande et de la recevoir en livraison.

«L'ensemble de l'argent investi pour le plaisir des papilles de tous est remis au MEV-SÎ. 100% des fonds servent à offrir des activités et des sorties aux personnes en situation de handicap. Ils contribuent également à créer des projets de sen-

sibilisation aux différentes situations que vivent ces personnes», souligne la directrice de l'organisme, Chantal Gallant.

Le Module d'épanouissement à la vie œuvre depuis plus de 50 ans. Malgré tout, «il reste beaucoup de travail à faire concernant l'accessibilité universelle (pour les personnes en situation de handicap)», ajoute-t-elle.

techno PIEUX MD
Côte-Nord

SUPPORTE VOS PROJETS

AGRANDISSEMENTS PATIOS CABANONS

Les pieux vissés Techno Pieux sont garantis et certifiés par nos ingénieurs.

418 589-8026
info.cote-nord@technopieux.com
RBQ.: 8005-2640-70

www.technopieux.com

Une bouée scientifique dans la baie



Le 3 avril dernier, une bouée scientifique pourvue d'équipements et de technologies de pointe a été déployée dans les eaux du Port de Sept-Îles. Photo courtoisie

Une bouée scientifique pourvue d'équipements et de technologies de pointe a été déployée dans les eaux de la baie de Sept-Îles, le 3 avril dernier.

Vincent Rioux-Berrouard

Cette initiative est rendue possible par le Port de Sept-Îles et le Centre d'expertise industrialo-portuaire (CEIP), une division de l'Institut de recherche en environnement et en santé au travail (INREST).

La bouée permettra d'effectuer une collecte de données pratiquement en temps réel. Deux autres stations fixes installées au quai des Croisières et au quai de La Relance du Port de Sept-Îles viendront compléter l'appareillage mis en place pour la collecte de données sur la qualité de l'eau.

« Les données qu'on obtiendra nous permettront d'émettre des alertes environnementales pour prévenir un incident. Le but de tout ça est d'être en amont des incidents ou même des dépassements au niveau des critères et normes », affirme Julie Carrière, ing. Ph. D et directrice générale de l'INREST et du Centre

« Ce qu'on veut avec le projet Enviro-Actions, c'est d'être en mesure d'accompagner les gestionnaires pour conserver l'écosystème à long terme parce qu'on sait qu'il va y avoir une augmentation de l'achalandage maritime. »

– Julie Carrière

d'expertise industrialo-portuaire.

Cette bouée scientifique s'inscrit dans le modèle de gestion préventive Enviro-Actions.

D'une durée de cinq ans, le projet Enviro-Actions, unique au Québec, prévoit également l'installation de stations mesurant la qualité de l'air. Des hydrophones seront également installés. Ils mesureront le bruit sous-marin produit par les navires commerciaux qui peut avoir des impacts négatifs sur la faune marine. De la sensibilisation et des incitatifs s'ajouteront en cours d'année aux efforts pour atténuer le bruit sous-marin dans la baie de Sept-Îles.

M^{me} Carrière indique que la cohabitation entre le transport maritime et l'écosystème se déroule bien à Sept-Îles.

« Ce qu'on veut avec le projet Enviro-Actions, c'est d'être en mesure d'accompagner les gestionnaires pour conserver l'écosystème à long terme parce qu'on sait qu'il va y avoir une augmentation de l'achalandage maritime. Avec de nouvelles industries qui vont venir s'installer, c'est important de faire le suivi et d'être alerté de manière préventive », affirme la directrice de l'INREST.

Le projet Environ-Action est rendu possible par le soutien financier du ministère des Transports et de

la Mobilité durable du Québec (2M\$), ainsi que du Port de Sept-Îles (2,5M\$).

« Le transport maritime est le mode le plus vert pour la manutention des marchandises et denrées, et nous en sommes tous dépendants, industries et communautés. C'est à tous de protéger les écosystèmes qui soutiennent ces activités et le secteur de l'industrie maritime est très proactif en ce sens. Le Port de Sept-Îles démontre tout son leadership par son investissement majeur dans le projet Enviro-Actions », ajoute Mélissa Sanikopoulos, directrice de l'environnement et du développement durable au Port de Sept-Îles, par voie de communiqué.



Julie Carrière directrice générale de de l'Institut de recherche en environnement et en santé au travail (INREST).

PROCESSUS DE DEMANDE DE FINANCEMENT 2024-2026

Les organismes communautaires de la région sont invités à faire leur demande de financement pour les deux prochaines années. Le portail sera ouvert du 15 janvier au 15 mars 2024.

Pour information :

<https://centraideduplessis.org/qui-aide-ton/faire-une-demande-daide/>



**Centraide
Duplessis**

CENTRAIDEDUPLESSIS.ORG

CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL LE NORD-CÔTIER

Sept-Îles participe au Bénévole-Don!

Dans le cadre de la 50^e Semaine de l'action bénévole, les cinq Centres d'action bénévole de la Côte-Nord ont procédé au lancement d'un tout nouvel événement, un Bénévole-Don!. À Sept-Îles, il s'est tenu au coin des rues Giasson et Smith.

Vincent Rioux-Berrouard

« On ne veut pas que les gens nous donnent de l'argent. Ce qu'on veut, c'est faire la promotion de l'action bénévole pour que les gens donnent de leur temps. C'est comme une guignolée à l'envers qu'on fait. C'est nous qui donne de l'information aux gens, comme le numéro de téléphone de leur centre d'action bénévole, ainsi que l'adresse de la plateforme jebenevole.ca », explique Karoline Gilbert, directrice du Centre d'action bénévole (CAB) le Virage à Sept-Îles.

Les cinq Centres d'action bénévole de la Côte-Nord - le CAB de la Minganie, le CAB le Virage, le CAB de Port-Cartier, le CAB de la MRC de Manicouagan et le CAB le Nordest - ont participé. Cette nouvelle activité régionale reviendra annuellement.

Mme Gilbert espère qu'un tel événement permettra de mieux faire connaître les options qui existent au niveau du bénévolat. Comme elle l'affirme, plusieurs personnes pensent qu'il faut consacrer plusieurs heures chaque semaine.

« Le bénévolat traditionnel où ce sont des personnes à la retraite qui font vingt-cinq heures de bénévolat par semaine, on n'est plus là aujourd'hui. Chaque demi-heure, chaque heure, chaque soirée ou journée, c'est toujours très apprécié », dit Mme Gilbert.

Pour convaincre les gens de donner de leur temps en faisant du bénévolat, Karoline Gilbert rappelle que ça fait du bien à ceux qu'on aide, mais aussi à soi.

« D'avoir un résultat concret que le peu de temps qu'on a donné ait fait la différence dans la vie de quelqu'un ou dans celle de la communauté, en partant c'est un bonheur total », dit-elle.

Il y a aussi le développement de nouvelles compétences et de nouvelles relations qui peuvent inciter les gens



Karoline Gilbert, directrice du Centre d'action bénévole le Virage à Sept-Îles.

à faire du bénévolat.

Elle indique que du côté du CAB le Virage, la situation va plutôt bien pour les bénévoles, mais que ça pourrait toujours aller mieux.

« De plus en plus, on a des employés qui sont obligés d'être déployés

dans les différents services ou encore pire, on est obligé de refuser des demandes de services. Des fois pour les transports médicaux ou l'aide aux commissions, il arrive que malheureusement, je doive dire non s'il y a trop de demandes parce que je n'ai pas assez de bénévoles », dit la directrice du CAB le Virage.

Passeport pour ma réussite

Période d'inscription
jusqu'au 26 avril

Programme offrant gratuitement 4 formes de soutien aux jeunes du secondaire :

Accompagnement
individuel

Scolaire

Activités et
mentorat

Financier

- ✓ Votre jeune fréquente les écoles secondaires Jean-du-Nord, Manikoutai ou Queen Elizabeth High School ?
- ✓ Votre jeune vit un ou des défis sur le plan académique, social ou autre ?

Inscrivez votre jeune
ou Pour en savoir plus



ppmr@rapcotenord.ca

418 409-0145

RAP
Côte-Nord

Réussite - Accomplissement - Persévérance

LES MARÉES SEPT-ÎLES

Source :
Pêches et Océans Canada

2024-04-24 (mer)

Heure	(m)	(pi)
02:42	2.8	9.1
09:09	0.3	1.1
15:07	2.3	7.5
20:55	0.5	1.6

2024-04-25 (Jeu)

Heure	(m)	(pi)
03:13	2.9	9.4
09:44	0.3	1.1
15:40	2.2	7.3
21:24	0.5	1.6

2024-04-26 (ven)

Heure	(m)	(pi)
03:45	2.9	9.6
10:20	0.3	1.1
16:15	2.2	7.1
21:55	0.5	1.7

2024-04-27 (sam)

Heure	(m)	(pi)
04:19	2.9	9.6
10:59	0.4	1.4
16:51	2.1	6.7
22:29	0.6	1.9

2024-04-28 (dim)

Heure	(m)	(pi)
04:58	2.9	9.4
11:43	0.5	1.7
17:31	1.9	6.4
23:07	0.7	2.2

2024-04-29 (lun)

Heure	(m)	(pi)
05:41	2.8	9.1
12:34	0.6	2.1
18:19	1.8	6
23:53	0.8	2.5

2024-04-30 (mar)

Heure	(m)	(pi)
06:34	2.7	8.7
13:35	0.7	2.4
19:20	1.8	5.7



Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

418 960-2090

**l'Hebdo
quotidien**



La photo d'archives du mois

Le déménagement saisonnier à Tête-à-la-Baleine

Par l'équipe des Archives nationales à Sept-Îles

À l'été 1964, José Mailhot, alors étudiante en anthropologie, se rend à Tête-à-la-Baleine étudier les relations entre les vivants et les morts pour la rédaction de sa thèse de maîtrise.

Durant les premières semaines de juin, elle est témoin d'un événement fascinant qu'elle décrira dans sa correspondance et dans son journal : le déménagement des résidents vers leurs maisons d'été sur les îles de l'archipel afin de se rapprocher des lieux de pêche.

Les gens ne partent pas seulement avec un sac de linge et quelques effets personnels. C'est la maison au complet, ou presque, qui est chargée dans les bateaux. José Mailhot note que sa famille d'accueil quitte la côte pour l'île Providence avec un chargement hétéroclite : « dans une grande chaloupe qui était attachée au premier bateau, il y avait une machine à coudre, la chaise berçante de monsieur et celle de madame, la cuve

à lessive [...], des bottes, des gants et un tas de choses, la machine à laver, la chaise haute du bébé, un grand chaudron de fonte avec un restant de viande sauvage pour le souper, je ne sais combien de boîtes de carton avec du linge, des coffres en bois contenant de la vaisselle, une table, plusieurs chaudières émaillées qui servent de bécosse en ce pays où il n'y a pas l'eau courante, des boîtes pleines de pots vides en prévision des tas de confitures qui seront faites pendant l'été, un gros rouleau de tapisserie pour la cuisine, des verges et des verges de filet à morue que monsieur Daniel a tricoté pendant le printemps et l'hiver; dans une petite chaloupe attachée à la deuxième, il y avait deux chaises et le parc en bois du bébé. C'était un spectacle inouï de nous voir nous promener sur l'eau entre les îles avec un pareil chargement[1] ».

Ce ne sont pas tous les résidents qui prennent plaisir à cette migration saisonnière. Une résidente de Tête-à-la-Baleine raconte à José Mailhot que des familles ont



Chargement des chaloupes à Tête-à-la-Baleine, 1967. Photo Archives nationales à Sept-Îles, fonds José Mailhot (P1001, S3, SS3, SSS5, D1, P109).

tenté de résider sur les îles durant quelques hivers, mais n'ont pas tenu longtemps.

Le transport du bois posait un problème, surtout lorsque la baie n'était pas gelée. Elle et sa famille préfèrent vivre sur la côte l'hiver, car l'accès au bois est plus facile, et vivre au large l'été « parce qu'à terre, il n'y a pas moyen d'avoir à manger et les hommes étant au large, il n'est pas question qu'elle reste à terre avec les

enfants »[2].

Les Archives nationales à Sept-Îles sont situées au 700, boulevard Laure, bureau 190 | 418 964-8434 | archives.sept-iles@banq.qc.ca

[1] Lettre de José Mailhot à ses parents, 13 juin 1964 (P1001,S1,SS3,D3)

[2] Notes de terrain de José Mailhot, 1964 (P1001,S2,SS2,SSS1,D1)

Sept-Îles doit économiser l'eau potable

(ST) La Ville de Sept-Îles fait appel aux citoyens et aux entreprises pour économiser l'eau potable pour une certaine période. Cette demande est en lien avec les travaux de mises aux normes à la centrale de traitement d'eau potable.

Même si les travaux avancent bien, le projet entre maintenant dans une phase délicate. Ils sont effectués dans les filtres.

« Ces travaux impliquent que, temporairement, l'usine ne sera pas en mesure de produire à sa pleine capacité et que l'alimentation en eau pourrait être compromise en cas d'un important bris d'aqueduc ou d'une hausse inhabituelle de la demande », précise la municipalité.

Ainsi, au cours des prochaines semaines, il sera demandé de porter

une attention particulière à l'utilisation de l'eau du réseau municipal et, lorsque possible, de la réduire. Plusieurs gestes simples peuvent être faits pour économiser l'eau :

- Si votre domicile est muni d'un circulateur d'eau, veillez à le fermer.

- Évitez d'utiliser l'eau du réseau municipal pour vos travaux extérieurs (lavage des entrées, des balcons, des voitures, etc.). Privilégiez la brosse et le balai.

- Assurez-vous que le lave-vaisselle et la laveuse soient pleins avant de les démarrer. Privilégiez des cycles de lavage plus courts et qui requièrent moins d'eau.

- Optez pour une courte douche au lieu d'un bain.

- Évitez de laisser couler l'eau du robinet quand vous rincez la vaisselle, les légumes ou les fruits. Utilisez plutôt un récipient rempli d'eau propre.

- Pour avoir de l'eau fraîche, gardez un pichet au réfrigérateur au lieu de la laisser couler.

Comme l'eau potable est une richesse précieuse, la Ville propose même aux citoyens et entreprises d'adopter ces bonnes pratiques en tout temps.

« Des démarches sont aussi faites auprès des industries et des grands utilisateurs afin de solliciter leur collaboration dans les prochaines semaines. Les différents services municipaux sont aussi invités à ajuster leurs opérations ou à reporter certaines tâches afin de limiter l'utilisation de l'eau du réseau municipal », ajoute-t-on.

En direct

PERCE-NEIGE SEPT-ÎLES

Perce-Neige Sept-Îles de l'ACEQ offre des activités gratuites pour les personnes atteintes de cancer et leurs proches. Les activités ont lieu au Gymnase de la Maison des organismes communautaires (MOCSI). Le jeudi 25 avril, 13 h 30, une kinésiologue du CLSC sera invitée pour discuter de la prévention des chutes avec les participants. Pour vous inscrire, recevoir plus d'information ou obtenir la programmation, composez le 418 968-0600 ou présentez-vous au local de l'organisme lors des journées d'activités.

CERCLE DES FERMIERES DE PORT-CARTIER

La population de Port-Cartier et des environs est invitée à participer à l'activité de Bingo-Tissage qui se tiendra dimanche le 28 avril 2024 à 13 h 30 à l'Agora du CREC de Port-Cartier, il faut être âgé de 18 ans et plus. Bienvenue à tous!

FERMIERES DE SEPT ILES

Les billets (2\$/billet) pour le Coffre de la maisonnée sont disponibles auprès des membres et au local des fermières au 550 De Quen 968-2534. Le tirage comprend 3 prix dont le coffre contenant plein d'articles confectionnés à la main par nos artisanes, une nappe avec serviettes de table, un ensemble de 4 napperons ou 1 chemin de table. Le tirage aura lieu le 9 septembre 2024, le nombre de billets est limité.

CONCERT DE FIN D'ANNÉE DE L'ARC-EN-SON DE SEPT-ÎLES

Le concert de l'Arc-en-son aura lieu le 27 avril à 14h à la Salle Jean-Marc-Dion. Les billets sont en vente auprès des musiciens et à la porte. Le thème du concert de fin d'année est « Celtique ». L'Arc-en-Son est un orchestre à but non lucratif composé de 18 musiciens (flûtes, violons, clarinettes, saxophones, violoncelles, contrebasse) sous la direction musicale de M. Serge Bélanger et L'Arc-en-Son Junior est composé de 25 violonistes et violoncelle sous la direction musicale de Mme Isabelle Désy.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

Si vous êtes intéressé par votre généalogie, sachez que vous pouvez avoir de l'aide tous les mardis soir de 19h à 22h à la Bibliothèque des Archives, située au 700, boulevard Laure, Local 190.

VOYAGE AU JAPON-COLLECTE DE BOUTEILLES

Les élèves d'Anglais Enrichi de l'école Jean-du-Nord, procéderons à une collecte de bouteilles vides afin d'aider au financement de leur voyage au Japon qui aura lieu en avril 2025. Cette collecte aura lieu à Sept-Îles le samedi 11 mai entre 10 h et 16h00. Nous désirons remercier la population pour leur encouragement.

CLUB QUAD (V.T.T.) LES NORD-CÔTIERS

Les membres sont invités à l'Assemblée Générale Annuelle qui aura lieu, le 1 mai 2024 à la Salle de bricolage du Centre Socio du 500 Av. Joliet à Sept-Îles.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb vous accueillent tous les dimanches de 8h à 13h pour un brunch au 1430, boul. Laure. Bienvenue à tous.

L'AMICALE SAINT-JOSEPH

L'Amicale Saint-Joseph offre ses services, principalement pour les buffets après funérailles. Un service à prix modique est offert aux familles endeuillées par une équipe de personnes bénévoles. Contactez Mme Solange ou M. Marcel Blais au 418 962-9189 ou au 418 961-8035.

À LA SOURCE

Voici les activités de l'organisme pour Port-Cartier: Cercle de partage jeudi le 25 avril à 10h « Cycle hormonal et fertilité ». Les activités pour Port-Cartier se déroulent au 25, avenue Parent et pour Sept-Îles au 469 De Quen. Inscriptions obligatoires. Consultez notre page Facebook ou téléphonez au 418 968-2436.

SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE LA CÔTE-NORD

Toutes les personnes touchées, de près ou de loin, par un trouble neurocognitif dont la maladie d'Alzheimer, sont invitées à participer aux cafés-rencontres mensuels. Ceux-ci servent aux personnes atteintes et aux proches aidants à acquérir des connaissances pratiques, à apprendre des stratégies à intégrer au quotidien et à planifier l'avenir. Partagez sans crainte vos expériences pour comprendre que vous n'êtes pas seul. Pour information : Claire Pelletier au 418 968-4673, poste 103.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange. Il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

LE BEL ÂGE

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Vous voulez des informations concernant les fraudes dont vous pourriez être victimes? Il y aura une rencontre d'information à ce sujet, le 13 mai à 13h30 au Rendez-Vous des Aînés, 286 avenue Humphrey. Différents moyens pour vous protéger vous seront transmis par un agent de la Sûreté du Québec. Prendre note que le bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13h à 16h. Si vous êtes intéressés à jouer aux cartes, joignez-vous à nous les mercredis de 13h à 16h au Rendez-vous des Aînés (286, Humphrey). Le coût de cette activité est de 3\$. Pour inscription : Nicole Séguin au 418 350-0690.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le bureau du Club de l'Age d'Or de Sept-Îles fermera ses portes à compter du 24 avril. Notre AGA approche. Si des personnes sont intéressées à venir rejoindre notre CA, communiquer avec nous jusqu'au 8 mai à 13h. (418 927-4771). Il nous fera plaisir de vous accueillir au sein de notre comité. Une rencontre spéciale est prévue le 13 mai prochain à 13 h 30 au Rendez-vous des Aînés avec un agent de la Sûreté du Québec au sujet des fraudes dont on pourrait être victimes. Vous pouvez toujours consulter notre site web: clubdelagedorseptiles.com.

HAÏKU

toc toc toc
sur l'arbre ravagé
un pic chevelu

Claire Couture
Atelier d'initiation au haïku



NousTV 555 HD

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30);
mercredi au dimanche (21h-22h);samedi et dimanche (8h-9h30)

HORAIRE COMPLET :
www.nous.tv/sept-iles

Émissions locales (24 au 30 avril 2024)	MERCREDI 24	JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30,18h30	8h30,12h,20h30	8h,11h30,18h30	14h,20h	12h,17h, 22h	8h,11h30,18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Îles	12h30	22h	14h	9h30	14h	13h	21h
Droit devant (information juridique utile pour notre vie quotidienne)	8h, 18h15	19h45	13h45	13h30, 20h30	11h45, 20h45	17h	12h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h15, 22h15	13h45, 20h15	18h15	11h45, 20h45	12h30, 22h45	21h45	9h, 17h15
La vitrine en rappel (découvrez un organisme local chaque semaine)	8h15, 19h	13h30, 17h	9h, 20h	11h30, 18h	12h45, 22h30	9h, 12h15	11h45, 20h15
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	8h30		10h	18h30	19h	12h30, 18h	13h30
M. le maire de Port-Cartier vous répond	19h30	19h	12h	17h	11h, 18h30	8h30, 22h	20h30
Maya découvre le golfe du Saint-Laurent (série documentaire)	9h, 22h	19h30	13h30, 18h	13h45, 19h	20h30	12h, 21h30	11h30, 20h
Les matelots de Tante Caro (10 ^e anniversaire) / émission pour enfants	10h	11h30	8h30, 17h	13h	9h30		8h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Cultivez votre plaisir (spectacles et événements culturels dans la région)	12h, 17h	8h	20h30	19h30	10h, 18h	10h, 21h	13h
Émissions spéciales			22h	22h			

Le coin des potins

Bénévolat c'est brillant!

Le Service des loisirs et de la culture de la Ville de Port-Cartier a souligné en grand la 50^e édition de la semaine de l'action bénévole. Cette soirée reconnaissance des bénévoles permet de rendre hommage aux citoyens dévoués qui s'impliquent au sein de leur communauté, sans compter leur temps ni leur énergie. **Félicitations à tous !**



**Vous avez un potin
à nous raconter?**

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à journal@lenord-cotier.com.



Trio de sourires

Dominique Girard et Emilie Paquet ont pris la pose avec l'humoriste et animatrice bien connue, Josée Boudreault lors de sa conférence. Cette dernière était en déplacement sur la Côte-Nord la semaine dernière pour livrer son message stimulant et motivant sur son accident vasculaire cérébral qui l'a rendue aphasique il y a maintenant quelques années. Une expérience enrichissante et belle soirée remplie de rire semble-t-il

Un bénévole mis en lumière par le gouvernement du Québec

Un bénévole a brillé à l'occasion de la 27^e cérémonie de remise des prix Hommage bénévolat-Québec, qui s'est tenue en marge de la Semaine de l'action bénévole. La ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, Chantal Rouleau, la ministre de l'Emploi et ministre responsable de la région de la Côte-Nord, Kateri Champagne Jourdain, et le député de René-Lévesque, Yves Montigny, ont honoré d'un prix Denis Blouin, de Sept-Îles, dans la catégorie Bénévole. Les prix Hommage bénévolat-Québec permettent au gouvernement du Québec de reconnaître la précieuse contribution de bénévoles et d'organismes de toutes les régions du Québec.

PETITES ANNONCES

**POUR ACHETER.
POUR VENDRE.**
Près de chez vous!

DE PENTECÔTE À NATASHQUAN

Contactez
418 960-2090, poste 2210

HEURE DE TOMBÉE : VENDREDI 10 H
MODE DE PAIEMENT : Comptant, Visa ou Mastercard

TARIFICATION
20 mots et moins : 9\$
Avec encadré ou inversé : 11\$
Avec couleur : 15\$
Prière régulière : 12\$
Prière longue : 25\$
Prière avec photo : 30\$

**PAR
TÉLÉPHONE :**
418 960-2090,
poste 2210

Taxes incluses. Toutes les annonces classées
devront être payées avant parution.

Par courriel : reception@lemanic.ca

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

LOGEMENTS À LOUER

NORTH VIEW (APPARTEMENTS DU GOUVERNEUR). Tél. : 418 968-8816, 2 ½ et 3 ½ chauffés, éclairés, semi-meublés, 4 ½ et 5 ½ non meublés, chauffés, éclairés, interphone, bien situés, tranquilles. Libres immédiatement.

AUTOMOBILE À VENDRE COULEUR

MUSTANG GT V8 2010, 137 000 km. Jamais sortis l'hiver. Prix 19 900 \$ (Baie-Comeau) Tél. 418 295-5882



SUIVEZ-NOUS
sur Twitter
LeNordCotier

ROULOTTE DE VOYAGE

ROULOTTE OUTBACK 2021. 22 pieds, 1 extension. Très bon état, n'a pratiquement pas servi. Possibilité de financement. Tél. 418 296-1578 ou 418 818-5930. Demander Pierre.

NOS JOURNALISTES TOUJOURS PRÉSENTS LORS DES GRANDS ÉVÉNEMENTS!

DIVERS

ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles, Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellelevision, Virtual Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles. Offre très bon prix pour vos jeux et consoles \$\$\$. Tél. 418 297-9523

Astrologie/ Occultisme/ Cartomancie

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencon-

tres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

Agences/ Rencontres

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920 (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

lenordcotier.com

KENWORTH T880 2020

- Automatique, 186 306 KM
- Moteur Paccar MX-13 510HP
- Transmission All 4500 RDS
- Suspension KW AG460 46
- Garantie complète (grosse garantie)
- 12 pneus neufs
- Panneau à neige inclus
- 240 000 \$



RAISON DE LA VENTE :
CHANGEMENT DE CARRIÈRE

PLUS D'INFO
418 295-5882

**VOUS VOULEZ SAVOIR À COMBIEN SE CHIFFRE LE TERME PAR MOIS POUR CE BIJOU ? FINANCEMENT DISPONIBLE
APPELEZ : CAROLINE BORNAIS 418 831-2061 POSTE 204**

APPARTEMENTS LE CONCORDE 418 968-8833

Studios
3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
* Chauffés
* Éclairés
* Centre-ville
418 968-8833



Sept-Îles et Port-Cartier
2 ½, 3 ½, 4 ½ et 5 ½
BUREAU : 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7
418 968-3343
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

719, boul. Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2
Téléphone : 418 960-2090
www.lenord-cotier.com | info@lenord-cotier.com

FONDATEUR

Gino Lévesque

ÉDITRICE

Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF

Émy-Jane Déry

JOURNALISTES

Sylvain Turcotte
Vincent Rioux-Berrouard
Marie-Eve Poulin
Sylvie Ambroise

COORDONNATRICE À LA MAQUETTE

Anny Hamilton

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Bianka Chassé

CONSEILLÈRES VENTES ET MARKETING

Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud
Manon Buccinna

INFOGRAPHIE

France St-Laurent

COORDONNATRICE WEB ET DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

Josey Picard

RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION

Simon Brisson
Bianka Chassé

IMPRESSION / TIRAGE

Québecor Média
17 470 exemplaires

EN
ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval,
Baie-Comeau, QC G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT

Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION

Caroline Gagnon

COMMIS À LA FACTURATION

Claudie Julien
Valérie Normand

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos QUÉBEC**

ISSN 2817-6049 (Imprimé)
SSN 2817-6057 (En ligne)

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE



Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

Assemblée générale annuelle (AGA)

Comité des usagers de Port-Cartier
Santé et services sociaux

Le mercredi 1 mai 2024 à 19 h

Centre de santé de Port-Cartier
Salle du conseil C-245



OPÉRATEUR / OPÉRATRICE TRAITEMENT DE L'EAU POTABLE

Sommaire du poste

L'opérateur(-trice) contrôle les étapes du traitement de l'eau potable, note et interprète les données recueillies (débits, niveaux, pressions et autre). Il ou elle analyse les échantillons prélevés et effectue la réparation et l'entretien préventif des équipements de la centrale de traitement d'eau potable.

Exigences

- Diplôme reconnu par le Règlement sur la qualité de l'eau potable (RQEP) : diplôme d'études professionnelles, AEC, diplôme d'études collégiales ou autre
- Permis de conduire (classe 5) valide

Conditions de travail

Poste permanent. Horaire de travail de 40 h/semaine, sur quarts rotatifs 3-2-2-3 (jour, soir, nuit; semaine et fin de semaine). Le salaire est établi entre 30,03 \$ et 37,52 \$.
À celui-ci s'ajoutent de nombreux avantages sociaux concurrentiels.



Postulez en ligne avant le 9 mai 2024
septiles.ca/emploi

#FIEREMENTTP

CRÉATEURS DE BONHEUR RECHERCHÉS

SALLE À MANGER - CUISINE - COMPTOIR - LIVRAISON - GESTION

VOICI CE QU'ON T'OFFRE



HORAIRE FLEXIBLE



POSSIBILITÉ
D'AVANCEMENT



RABAIS EMPLOYÉS



PROGRAMME DE BOURSES
POUR ÉTUDIANTS



UNE ENTREPRISE IMPLIQUÉE
ET ÉCORESPONSABLE



ÉCRIS-NOUS

1005, boulevard Laure, Sept-Îles
418 968-9191

st-hubert.com/fr/carrieres.html



Tessier
Limitée

OFFRES D'EMPLOI

2 postes de mécaniciens d'équipements lourds

Tessier Ltée offre un service « clés en main » de gestion de projets de levage de tous genres. Elle se spécialise dans le « hors normes » associé tant au domaine maritime qu'industriel à travers le Québec et le Grand Nord canadien à partir de son siège social de Baie-Comeau et des bureaux à Sept-Îles et Labrador City. L'expertise et la compétence technique de son équipe jumelée à des équipements à la fine pointe de la technologie continueront d'en assurer la croissance et le succès lié à sa capacité de livrer un service de qualité supérieure, sécuritaire et compétitif.



Description du poste :

Entretien, maintenance, réparation et inspection de la flotte d'équipements : grue, machinerie lourde, chariot élévateur, chargeur sur roues, camion, tracteur, semi-remorque, fardier ainsi que les accessoires et outils de travail.

- Possibilité de déplacement à l'extérieur de la région, en chantier isolé ou sur les différents sites de travail.
- Travail avec des outils et des équipements axés sur les moteurs diesel à la fine pointe de la technologie.

Échelle avec progression salariale et avantages sociaux très concurrentiels incluant des primes pour les déplacements à l'extérieur et indemnités journalières selon convention collective de travail en vigueur pour les 6 prochaines années.

Compétences requises :

- 1-3 ans d'expérience
- Diplôme en mécanique d'engins de chantier ou autre formation pertinente (ASP)
- Certification PEP – SAAQ (atout)
- Certificat de qualification environnementale véhicules (H3) (atout)
- Permis de conduire valide (classe 3 – atout)
- Carte de compétence CCQ (atout)
- Cours ASP Construction – Santé et sécurité générale sur chantier
- Facilité pour le travail d'équipe
- Sens des responsabilités, de l'analyse, de l'observation et de l'engagement

Pour toutes questions ou pour envoyer votre CV veuillez utiliser l'adresse courriel suivante :

antonio.hortas@tessier.desgagnes.com
<http://tessierltee.com>

Le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte. Tous les genres sont invités à postuler. Veuillez toutefois noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

POP CO

recrute!

ADJOINT.E ADMINISTRATIF.VE

TEMPS PLEIN - ENTRÉE EN FONCTION DÈS QUE POSSIBLE

CONSEILLER.ÈRE INTÉGRATION

TEMPS PLEIN - ENTRÉE EN FONCTION DÈS QUE POSSIBLE

ANIMATEUR.RICE

HORAIRE À DISCUTER

Pose ta candidature



4C boul. des Îles
Port-Cartier (QC) G5B 1V6

info@popco.qc.ca

418.766.8047

Popcoinc



www.popco.qc.ca



CONSEILLER / CONSEILLÈRE SST

Principales responsabilités

Le conseiller ou la conseillère SST collabore à la coordination du programme de prévention en santé et sécurité au travail de la Ville de Sept-Îles et conseille les gestionnaires dans l'application du plan d'action « Fièrement sécuritaire ».

Entre autres, il ou elle :

- Participe à la mise à jour du programme de cadenassage
- Assure le bon fonctionnement des comités santé et sécurité
- Procède à l'inspection des lieux de travail afin d'identifier les risques potentiels et de s'assurer de la mise en application des mesures correctives
- Vérifie la conformité et la sécurité des méthodes de travail
- etc.

Exigences du poste

- Avoir de l'expérience dans le domaine de la santé et sécurité au travail
- Avoir des connaissances en lien avec le cadenassage et les espaces clos (un atout)
- Détenir un permis de conduire (classe 5) valide

Conditions de travail

- Poste contractuel d'une durée de six (6) mois (de mai à novembre)
- Horaire de travail de 36 h/semaine, du lundi au jeudi
- Salaire établi entre 42,39 \$ et 49,15 \$, selon l'expérience

Postulez en ligne avant le 30 avril
septiles.ca/emploi

Fièrement,
Sept-Îles!



OFFRE D'EMPLOI

V. Ranta

LES ENTREPRISES

Nous sommes une entreprise de fabrication située à Baie-Comeau sur la Côte-Nord et nous sommes activement à la recherche

d'un(e) adjoint(e) administratif(ve).

Les tâches consistent à s'occuper de la facturation, des états de compte, des courriels, des paies (parfois CCQ), faire les rapports mensuels, monter des devis, effectuer la conciliation bancaire, les paiements DAS et des taxes au gouvernement, répondre au téléphone, collaborer avec la comptable pour les fins de mois, faire le suivi des formations aux employés, faire la gestion de matériel, collaborer avec les fournisseurs/clients et toutes autres tâches connexes.

Temps plein de jour du lundi au vendredi.

- DES + diplôme dans un domaine connexe;
- Expérience minimum 2 ans;
- Excellent français écrit et parlé;
- Bilinguisme (atout);
- Connaissance d'Excel et Word;
- Connaissance du logiciel Advantage;
- Salaire à discuter;
- Début 3 juin 2024.

Aptitudes :

- Organisé;
- Capable de gérer la pression;
- Multitâche;
- Autonome.



Envoie ton C.V. et ta lettre de motivation à admin@vranta.ca
1323, boul. Industriel, Baie-Comeau (Québec) G5C 1B8
418 293-8006

Le Toi, Moi et Café et Le Marché 7 Jours ont PLUSIEURS POSTES À COMBLER dans leur commerce du parc Ferland

AVANTAGES GÉNÉRAUX :

Assurance collective, congé d'anniversaire payé, prime d'embauche pour les temps-pleins, escomptes employés dans tous nos commerces, bourses d'études pour les temps partiels

BOUCHER

Horaire : temps plein

Salaire : à partir de 22,50 \$ de l'heure selon l'expérience

Tâches principales : façonner les viandes et les volailles, fabriquer les charcuteries, gérer les stocks, monter le comptoir de service selon les exigences du commerce

AIDE-BOUCHER

Horaire : temps partiel

Salaire : à partir de 16,75 \$ de l'heure selon l'expérience

Tâches principales : assister le boucher dans plusieurs tâches, effectuer l'étiquetage et l'emballage des produits de boucherie, nettoyer et veiller à l'entretien des équipements

HÔTE(SSE)

Horaire : temps plein

Salaire : à partir de 16 \$ de l'heure, ou selon l'expérience (plus pourboire)

Tâches principales : service de restauration d'un café spécialisé, prendre et préparer les commandes des clients correctement

ENVOYEZ VOTRE CV À
EMBAUCHE@MARCHÉ7JOURS.COM
OU PRÉSENTEZ-VOUS DANS
UN DE NOS COMMERCES!



AVIS ET EMPLOIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



L'association communautaire du lac Daigle tiendra son assemblée générale annuelle **le 15 mai à 17 h 30 à la salle communautaire Jean-Luc Lefrançois.**

Cette rencontre est importante.

Bienvenue à tous.



JOURNALIER/JOURNALIÈRE SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

Sommaire du poste

Les journaliers jouent un rôle précieux dans la qualité de vie des citoyens, puisqu'ils veillent à ce que les voies publiques soient bien entretenues et sécuritaires! Entre la réparation de la chaussée, la signalisation, le transport de matériel, le déneigement et la peinture de rue, aucune journée n'est pareille et à chaque saison de nouveaux défis!

Exigences

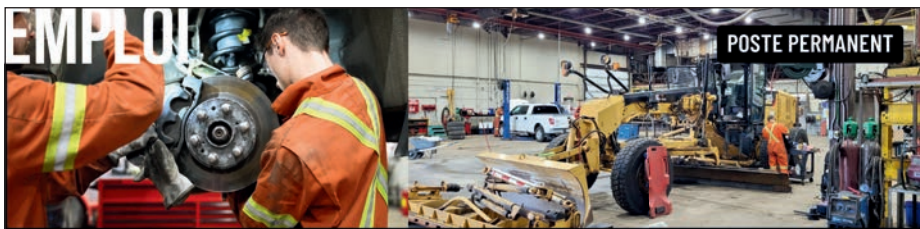
- Détenir un diplôme d'études secondaires
- Être titulaire d'un permis de conduire de classe 3 valide

Conditions de travail

Poste permanent. Horaire de 40 h/semaine, du lundi au vendredi (du lundi au jeudi pour l'horaire d'été). Le salaire est établi entre 21,65 \$ et 33,64 \$, auquel s'ajoute une gamme d'avantages sociaux concurrentiels.

Postulez en ligne avant le 8 mai 2024
septiles.ca/emploi

#FIEREMENTTP



MÉCANICIEN / MÉCANICIENNE SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

Sommaire du poste

Le mécanicien ou la mécanicienne effectue les travaux mécaniques, hydrauliques ou électriques de réparation et de mise en bon état de marche des véhicules, de la machinerie et autres équipements motorisés municipaux. Il ou elle procède aux inspections saisonnières et veille à effectuer les entretiens périodiques requis... pour que tout roule! 🚗

Exigences

- Détenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) en mécanique
- Être titulaire d'un permis de conduire (classe 5) valide

Conditions de travail

Horaire de travail de 40 h/semaine :

- Hiver (novembre à mai) - du lundi au vendredi, de 16 h à 24 h
- Été (mai à novembre) - du lundi au jeudi, de 7 h à 17 h

Le salaire horaire est établi entre 25,15 \$ et 39,08 \$, selon l'expérience. À celui-ci s'ajoutent de nombreux avantages sociaux concurrentiels.

Postulez en ligne avant le 12 mai 2024
septiles.ca/emploi

#FIEREMENTTP



PROVINCE DE QUÉBEC
Municipalité régionale de comté de Sept-Rivières

AVIS PUBLIC

Avis de motion et dépôt du projet de règlement n° 02-2024 relatif au traitement des membres du conseil de la MRC de Sept-Rivières et de ses représentants AUX CITOYENS DE LA MRC DE SEPT-RIVIÈRES

Lors de la séance ordinaire 19 mars 2024, le conseil de la MRC de Sept-Rivières a donné un avis de motion et a déposé, lors de la séance ordinaire du 16 avril 2024, le projet de « règlement n° 02-2024 relatif au traitement des membres du conseil de la MRC de Sept-Rivières et de ses représentants ».

Ce règlement concerne:

1. la rémunération proposée aux membres du conseil de la MRC de Sept-Rivières et à ses représentants;
2. le fait que la rémunération proposée sera indexée à chaque exercice financier;
3. le fait que le règlement aura un effet rétroactif au 1^{er} janvier 2024;
4. les dispositions applicables à la rémunération additionnelle du préfet suppléant lors du remplacement du préfet;
5. les dispositions applicables à la rémunération du préfet, du préfet suppléant, des autres membres du conseil et des représentants.

L'adoption du règlement aura lieu le mardi 18 juin 2024 à 16 h 30 à la salle du conseil.

Les personnes intéressées peuvent prendre connaissance de ce règlement au bureau de la Municipalité régionale de comté de Sept-Rivières, situé au 1166, boulevard Laure à Sept-Îles, du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, et le vendredi de 8 h 30 à 12 h, où copie de ce règlement peut être obtenue. Elles peuvent également le consulter sur le site Internet de la MRC de Sept-Rivières au www.septrivieres.qc.ca.

DONNÉ à Sept-Îles, ce 18^e jour du mois d'avril de l'an deux mille vingt-quatre.

Élisabeth Chevalier

Directrice générale et greffière-trésorière



JOURNALIERS / JOURNALIÈRES MENUISIER / MENUISIÈRE

Le Service des travaux publics de la Ville de Sept-Îles recrute présentement pour compléter ses équipes pour la saison estivale!

Journaliers / Journalières

Les journaliers et journalières effectuent des tâches variées en soutien aux différentes opérations du Service des travaux publics : entretien des rues, réparation de la chaussée, signalisation, transport de matériel, peinture de rue, etc.

Exigences du poste

- Diplôme d'études secondaires
- Permis de conduire (classe 5) valide (classe 3, un atout)
- Apprécier le travail physique, à l'extérieur

Conditions de travail

- Contrat temporaire, du 13 mai au 8 novembre 2024
- Horaire de 40 h/semaine, du lundi au jeudi
- Salaire entre 21,65 \$ et 33,64 \$ + compensation pour avantages sociaux

Menuisier / Menuisière

Les menuisiers et menuisières veillent au bon entretien de l'ensemble des bâtiments municipaux, incluant les parcs et les sites extérieurs. Ils ou elles effectuent des tâches variées (fabrication, installation, réparation et entretien) afin de s'assurer de la sécurité et de la fonctionnalité des lieux.

Exigences du poste

- Diplôme d'études professionnelles en menuiserie
- Carte de compétences - compagnon ou apprenti, charpentier-menuisier
- Permis de conduire (classe 5) valide

Conditions de travail

- Contrat temporaire, du 13 mai au 1er novembre 2024
- Horaire de 40 h/semaine, du lundi au jeudi
- Salaire entre 24,65 \$ et 38,31 \$, selon l'expérience + compensation pour avantages sociaux

Postulez en ligne avant le 30 avril
septiles.ca/emploi

#FIEREMENTTP



AVIS/EMPLOIS

MRC DE MINGANIE AVIS PUBLIC

Avis de vente pour défaut de paiement des taxes municipales et scolaires

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par la soussignée, Fanie Boudreau, en sa qualité de greffière-trésorière adjointe de la MRC de Minganie, que les immeubles ci-après désignés seront vendus à l'enchère publique, selon les dispositions du Code municipal du Québec, à la Préfecture de la MRC située au 1303, rue de la Digue à Havre-Saint-Pierre, le 13 juin 2024 à 10 h, pour satisfaire aux taxes municipales et scolaires impayées, avec intérêts et frais encourus, à moins que ces taxes, intérêts et frais ne soient payés avant la vente (selon les sommes qui seront dues au moment du paiement).

Propriétaire au rôle et adresse de l'immeuble concernée par la vente	Description de l'immeuble ¹	Taxes municipales dues* (capital et intérêts)	Taxes scolaires dues* (capital et intérêts)
Succession Liliane Girard 1263, route Jacques-Cartier Rivière-au-Tonnerre	Lot 5 062 963 avec les bâtiments dessus construits Matricule : 7669 38 9064	au 14 mars 2024 : 2 928,15 \$	au 14 mars 2024 : 276,55 \$
Succession Hyppolite Lapierre Rue du Vieux-Quai Rivière-au-Tonnerre	Lot 5 063 287 – Terrain Vacant Matricule : 8670 67 5482	au 14 mars 2024 : 584,87 \$	au 14 mars 2024 : 0 \$
Succession Alma Bond Rivière Chaloupe Ouest Rivière-au-Tonnerre	Lot 5 063 608 – Terrain Vacant Matricule : 6072 14 7782	au 14 mars 2024 : 350,42 \$	au 14 mars 2024 : 18,19 \$
Karen Turriff 20, rue des Buissons Rivière-au-Tonnerre	Lot 5 063 045 avec les bâtiments dessus construits Matricule : 8471 02 3256	au 14 mars 2024 : 349,39 \$	au 14 mars 2024 : 36,23 \$
Chantal Downing Dany Roy 451, route Jacques-Cartier Rivière-au-Tonnerre	Lot 5 063 154 avec les bâtiments dessus construits Matricule : 8571 20 9750	au 14 mars 2024 : 2 388,67 \$	au 14 mars 2024 : 260,62 \$
Manon Normand Martin Cyr 1908, rue du Récif Havre-Saint-Pierre	Bâtiment situé sur le lot 5 340 146 Matricule : 7068 56 9021	au 18 mars 2024 : 5 135,18 \$	au 20 mars 2024 : 1 210,37 \$
Jean-Réal Cormier 1704, rue de l'Anse Havre-Saint-Pierre	Lot 5 339 906 avec les bâtiments dessus construits Matricule : 7068 64 9208	au 18 mars 2024 : 12 944,07 \$	au 20 mars 2024 : 2 305,14 \$
Succession Raoul Landry Rue caillou Natashquan	Lot 5 356 799 – Terrain Vacant Matricule : 8261 30 5419	au 18 mars 2024 : 598,49 \$	au 22 mars 2024 : 70,32 \$

¹ Tous les lots décrits font partie du cadastre du Québec de la circonscription foncière de Sept-Îles.

*Les intérêts devront être ajustés au moment du paiement. Certains frais s'ajouteront à ce montant et pourront être indiqués par la MRC avant le paiement ou ils seront annoncés au moment de la vente.

Conditions pour enchérir :

Personne physique : (pièce d'identité)

- Nom
- Date de naissance
- Adresse résidentielle complète et postale, s'il y a lieu
- Mandat ou procuration si elle représente une autre personne physique

Personne morale :

- Nom
- Forme juridique et loi constitutive
- Adresse complète et postale du siège social, s'il y a lieu

ET

Pour le représentant d'une personne morale : (pièce d'identité)

- Nom
- Qualité du représentant (mandataire)
- Copie de la pièce justificative l'autorisant à agir (ex : résolution, mandat, procuration ou autre)

Mode de paiement :

Paiement complet dès l'adjudication :

- Argent comptant
- Mandat poste, traite ou mandat bancaire ou chèque visé fait à l'ordre de MRC de Minganie
- Paiement Interac

Les immeubles acquis dans le cadre de la vente pour taxes sont assujettis à un droit de retrait pendant une période d'un (1) an suivant la date d'adjudication (art. 1057 et suivants du Code municipal).

Pour éviter la vente de votre immeuble, un paiement complet (capital, intérêts et frais) doit être fait à la MRC de Minganie. **Il vous appartient**, d'une part, de vous informer auprès de la MRC du montant total dû (à la date du paiement) en capital, intérêts et frais et, d'autre part, d'en informer la municipalité et la commission scolaire (en faisant clairement la preuve de votre paiement) pour que le processus puisse être interrompu.

Donné à Havre-Saint-Pierre, ce 19 avril 2024.

Fanie Boudreau
greffière-trésorière adjointe
MRC de Minganie, 418 538-2732 poste 1240
fboudreau@mrc.minganie.org

Assemblée Générale Annuelle du Club de l'Âge d'Or de Sept-Îles

L'assemblée générale annuelle du Club de l'âge d'Or de Sept-Îles aura lieu le 8 mai 2024 à 13 h au «Rendez-vous des aînés». Les personnes intéressées à poser leur candidature comme membre du conseil d'administration doivent obligatoirement le faire avant le 8 mai à 13 h, avant le début de l'assemblée. Mme la Présidente se fera plaisir de vous répondre au 418 961-3827 ou un autre membre du club. Aucune proposition ne sera acceptée durant la rencontre.

Bienvenue à tous.



Clinique chiropratique
Gallant & Jauron

OFFRE D'EMPLOI

RÉCEPTIONNISTE

Temps partiel de soir et samedi matin 15 h/semaine

Exigences :

- ◆ Diplôme d'études secondaires
- ◆ Maîtriser Word et Excel
- ◆ Aimer travailler en contact avec le public

Tâches :

- ◆ Répondre au téléphone et accueillir les patients
- ◆ Planification des rendez-vous

Faire parvenir votre curriculum vitae par la poste :
771, rue Carrington, Sept-Îles (Qc) G4R 1Z4
par courriel : clinicgallantjauron@hotmail.com

VILLE DE
SEPT-ÎLES

APPEL D'OFFRES

N° ING-2024-4400

DÉNEIGEMENT DU SECTEUR OUEST

- Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le **vendredi 31 mai 2024**

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres (SEAO)** à l'adresse seao.ca. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être valablement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30 du lundi au jeudi et de 8 h 30 à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)

lenord-cotier.com

DÉROGATIONS MINEURES À LA RÉGLEMENTATION D'URBANISME

AVIS PUBLIC est donné à la population que le conseil municipal de la Ville de Sept-Îles statuera, en séance ordinaire du **LUNDI 13 MAI 2024 À 19 H**, afin de se prononcer sur les demandes de dérogations mineures à la réglementation d'urbanisme de la municipalité concernant les immeubles suivants :

Dérogation mineure n° 2024-023 – 33, rue Leventoux

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter que l'espace minimal laissé libre entre le garage isolé existant et la ligne arrière du terrain soit de 0,80 mètre au lieu d'un (1) mètre minimum, le tout contrairement à l'article 7.3.2, al. 2° du Règlement de zonage n° 2007 103.

Dérogation mineure n° 2024-024 – 830, rue Renaud

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter que le lot n° 4 844 261 du cadastre du Québec ait une largeur de 32,61 mètres au lieu de 50 mètres minimum et une superficie de 2 651,7 mètres carrés au lieu de 3 000 mètres carrés minimum, le tout contrairement à l'article 4.2.1.1 du Règlement de lotissement n° 2007 104.

Dérogation mineure n° 2024-026 – 26, rue des Pinsons

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter :

- que le garage isolé projeté ait un toit mansardé alors qu'il est prohibé d'en avoir à moins que le bâtiment principal en soit pourvu, le tout contrairement à l'article 7.3.1 du Règlement de zonage n° 2007 103;
- que le garage isolé projeté ait une marge de recul latérale de 0,55 mètre au lieu de 0,61 mètre minimum, le tout contrairement à l'article 15.4, par. b) du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2024-027 – 427, avenue Cartier

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter :

- que le garage isolé projeté ait une superficie de 80,3 mètres carrés au lieu de 65 mètres carrés maximum, le tout contrairement à l'article 7.3.1.1, alinéa 3°, par. a) du Règlement de zonage n° 2007 103;
- que le garage isolé projeté ait une hauteur à mi-toit de 4,98 mètres au lieu de 4 mètres maximum, le tout contrairement à l'article 7.3.2, alinéa 1° du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2024-028 – 122, rue des Battures

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter qu'une partie du logement à l'étage ait une hauteur du plancher fini au plafond de 1,6 mètre au lieu de 2,25 mètres minimum, le tout contrairement à l'article 7.2.3, par. A), alinéa 3° du Règlement de zonage n° 2007 103.

TOUTES LES PERSONNES INTÉRESSÉES PAR LES DEMANDES DE DÉROGATIONS MINEURES PRÉCITÉES, QU'ELLES SOIENT FAVORABLES OU DÉFAVORABLES, POURRONT SE FAIRE ENTENDRE LORS DE LADITE SÉANCE PUBLIQUE.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 18^e jour du mois d'avril 2024.

M^e Joël Chouinard

Greffier

Règlement n° 2024-579

AMENDEMENT AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 2007-103 - AUTORISATION DES CODES D'USAGE 6322, 6323 ET 6329 (COMMERCE DE DÉTAIL DE VÉHICULES DE LOISIRS) AUX GRILLES DES NOUVELLES ZONES 526-1 C ET 528-2 C

- Entrée en vigueur -

Le soussigné, greffier de la Ville de Sept-Îles, avise la population que :

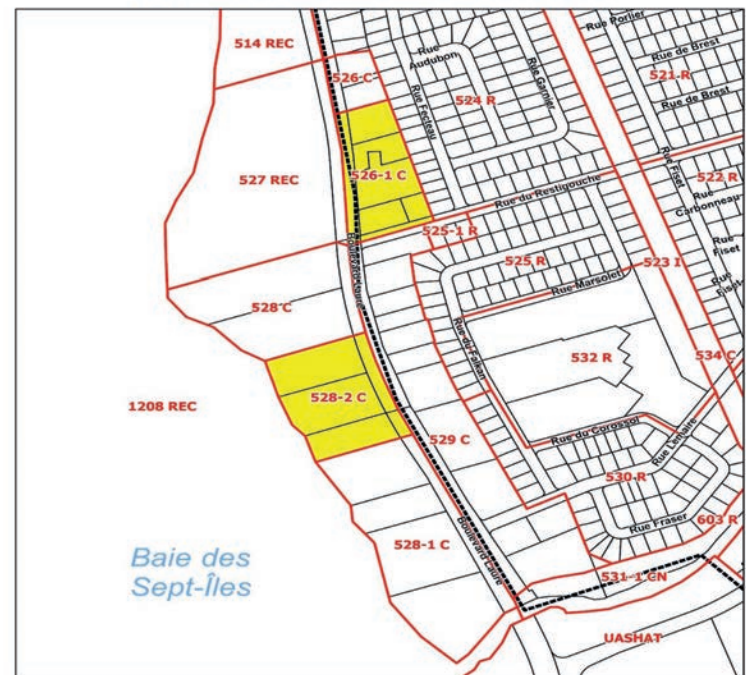
- 1° Le conseil municipal a adopté, lors de la séance ordinaire du **11 mars 2024**, le Règlement n° **2024-579** intitulé « **Amendement au Règlement de zonage n° 2007-103 - Autorisation des codes d'usage 6322, 6323 et 6329 (commerce de détail de véhicules de loisirs) aux grilles des nouvelles zones 526-1 C et 528-2 C** ».
- 2° L'objet de ce règlement est d'amender le règlement de zonage afin de créer les nouvelles zones commerciales 526-1 C et 528-2 C.

La zone visée par ce règlement et les zones contiguës sont illustrées par le croquis ci-contre :

ANNEXE B

EXTRAIT DU PLAN DE ZONAGE

"Création des zones 526-1 C et 528-2 C"
N.B.: Extrait du plan de zonage # 2727 du règlement
n° 2007-103



- 3° Ledit règlement a fait l'objet de l'émission d'un certificat de conformité par la MRC de Sept Rivières en date du **17 avril 2024, date de son entrée en vigueur**.
- 4° Les personnes intéressées par le règlement peuvent le consulter sur le site Internet de la Ville de Sept Îles à l'adresse **septiles.ca** sous la rubrique *Règlements municipaux* de sa page d'accueil.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 18^e jour du mois d'avril 2024.

M^e Joël Chouinard

Greffier

Ça bouge chez nous

Se faire un nom dans le ring



Photo courtoisie

(ST) Le Club le 7e round de Sept-Îles n'a pas mis de temps à se faire un nom sur la scène provinciale de boxe. Trois de ses combattants ont décroché une médaille, lors des Gants de Bronze 2024. Durant la compétition qui avait lieu du 19 au 21 avril, à Saint-Hyacinthe, Justin Jetté (Junior, 75 kg) et Pascal Stea (Junior, 54 kg) ont chacun cheminé vers la finale pour l'or. Ils se sont toutefois inclinés. Les deux Septiliens ont ainsi mis la main sur une médaille d'argent. Benjamin Leblanc (Juvénile, 70 kg), déclaré vainqueur à son premier affrontement, a baissé pavillon en demi-finale, repartant avec le bronze. Sur la photo, la délégation du Club le 7e round aux Gants de Bronze 2024, Samuel Bourassa, Jérôme Cardan, Brandon Wright, Justin Jetté, Pascal Stea, Benjamin Leblanc, Jasmin Bezeau et Maxyme Chiasson.

Triple médaillé



Photo courtoisie

(ST) La Côte-Nord misait sur une petite délégation de 15 athlètes pour le Championnat provincial scolaire d'athlétisme en salle du RSEQ. Sa récolte pour la compétition tenue au Centre Claude-Robillard de Montréal aura été de quatre médailles. À lui seul, Mickael McKenzie (au centre sur la photo) de l'école Manikanetish de Uashat en a remporté trois, soit une de chaque couleur. Il s'est illustré en étant le plus rapide de la finale du 800 m, dans la catégorie benjamin masculin. Il a pris le deuxième rang du 150 m pour une médaille d'argent. Il s'est classé troisième au saut en hauteur pour le bronze. Louka April, de l'école Marie-Immaculée des Escoumins, a mis la main sur la médaille de bronze de l'épreuve du lancer du poids dans le benjamin masculin.

Saison terminée au curling



Photo courtoisie

(ST) La saison est terminée au Club de curling de Sept-Îles. C'est le Tournoi de fermeture, tenu du 15 au 18 avril, qui a mis fin aux activités. Pas moins de 32 équipes étaient de la partie pour ce dernier rendez-vous. Sur les 128 participants, 30 personnes en étaient à une première expérience comme joueur. Au lendemain du tournoi, c'était le souper de fin de saison, avec soirée dansante et remise de prix pour l'année 2023-2024. Les équipes gagnantes de chacune des ligues ont été soulignées lors de la soirée. Sur la photo, le président du Club, Jonathan St-Onge, est accompagné de l'équipe de première place du Tournoi, soit Marc Dallaire, Louise Lévesque, Diane Levasseur et Mario Thibeault.

Retour sur les Macareux



Photo courtoisie

(ST) Deux formations féminines des Macareux de la Côte-Nord AAA prenaient part à des Championnats de Volleyball Québec, en fin de semaine. L'équipe 15 ans et moins s'est classée 10^e sur 45, lors de sa compétition à Sherbrooke. « Nous sommes très fiers de l'équipe. Un très bel apprentissage pour l'ensemble du groupe », a souligné Brian Traverse. Quant aux volleyeuses des Macareux dans le 17 ans et moins, elles ont terminé 25^e/32, lors du tournoi à Montréal. « On a très bien joué quatre matchs sur cinq. On a tenu tête à de grosses équipes comme Sherbrooke et Joliette, en allant perdre en trois sets, mais malheureusement, on a échappé le match qui ne fallait pas dimanche matin. On a conclu nos cinq ans avec une belle victoire contre le Collège Français », a fait savoir l'entraîneure, Sarah-Pier Babin.

34 médailles pour les nageurs nord-côtiers

L'école secondaire Serge-Bouchard de Baie-Comeau a reçu neuf régions du Québec dans sa piscine cette fin de semaine. Au total, plus de 400 nageurs ont participé au Championnat provincial de natation scolaire. La délégation nord-côtère est montée à 34 reprises sur le podium.

Johannie Gaudreault

Les élèves athlètes de la Côte-Nord ont offert de belles performances avec une récolte de 34 médailles, dont 7 d'or, 9 d'argent et 18 de bronze.

Ils ont pris le premier rang du classement des régions dans la catégorie Cadet féminin avec une récolte de 129 points, devant la délégation du Lac St-Louis (112 points) et celle de Montréal (102 points).

Les représentants régionaux se sont également glissés à la deuxième place au Québec dans les catégo-



L'équipe Juvénile masculin de la Côte-Nord est arrivée au deuxième rang provincial. Photo courtoisie

ries Juvénile féminin (85 points) et Juvénile masculin (94 points), tout juste derrière ceux de Montréal.

Les Nord-Côtiers ont également très bien fait dans la catégorie Benjamin féminin avec une quatrième position provinciale.

Ce championnat du Réseau du sport étudiant du Québec – Côte-Nord a été l'occasion de battre 19 records par la délégation nord-côtère.

Selon Patricia Lavoie, régisseuse aux communications pour le Centre de services scolaire de l'Estuaire, «l'événement fut un succès sur toute la ligne».

Chapeau aux organisateurs

Quelque 425 élèves athlètes et leurs accompagnateurs représentant 9 des 14 instances régionales du RSEQ étaient présents pour cette compétition d'envergure provinciale.

«Chapeau au comité organisateur, sous la gouverne du directeur de l'école secondaire Serge-Bouchard, Steve Ahern, qui a relevé le défi d'accueillir cet événement provincial pour une deuxième année consé-

tive», souligne Mme Lavoie.

Des dizaines de bénévoles ont mis la main à la pâte pour faire de ce championnat un succès. Parmi les gens à remercier, on retrouve aussi les officiels, sous la direction de Mélanie Lévesque et Pierre Gosselin, sans qui l'événement n'aurait pu avoir lieu.

Les bénévoles ont accordé un coup de cœur à la délégation de l'Outaouais «pour son amabilité et son comportement exemplaire tout au long de la fin de semaine», ajoute la porte-parole.

Notons que la diffusion web en direct a permis à plusieurs personnes de suivre les athlètes à distance. Ce fut réalisable grâce aux étudiantes de l'option cinéma de la polyvalente des Baies, en partenariat avec l'école secondaire Serge-Bouchard.



L'équipe Juvénile féminin de la Côte-Nord a terminé le championnat à la deuxième place du classement.

Les Jeux provinciaux de pêche débarquent à Baie-Comeau

(KNP) Il y aura enfin un événement organisé pour les jeunes adolescents passionnés de pêche qui désirent se donner un défi. De plus, la première édition de cette activité se tiendra à Baie-Comeau, en juin. Les Jeux provinciaux de pêche sont organisés par l'Association des chasseurs pêcheurs Manic-Outardes, avec l'aide de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.

«Il existe une clientèle d'élite partout au Québec et c'est intéressant de faire quelque chose pour cette clientèle-là. On parle des 11-16 ans

pour qui les activités d'initiation ne les intéressent pas», explique d'entrée de jeu Dominick Cuerrier, membre de l'Association des Chasseurs et Pêcheurs Manic-Outardes.

En fait, ce qui arrive, c'est que ces jeunes sont souvent laissés de côté. Les activités d'initiation à la pêche sont destinées aux enfants et les tournois plus importants visent les adultes.

«C'est pour des jeunes qui sont passionnés, mais qui vont souvent seulement pêcher à quai. On leur offre la possibilité de pouvoir

pêcher à bord d'une embarcation, qu'ils vont eux-mêmes diriger», précise M. Cuerrier, bénévole pour l'organisation de l'événement. Les Jeux provinciaux de pêche, ce sera donc un tournoi qui veut aider l'élite de la relève à vivre une expérience hors du commun durant deux jours, les 29 et 30 juin.

Happening

«Au-delà de la pêche, on veut créer un happening», lance Dominick Cuerrier. Il y aura des conférences qui seront bientôt dévoilées. Les jeux se dérouleront au réservoir

Outardes 2. « C'est un réservoir sécuritaire, permissif au niveau de la météo, mais qui est surtout très relevé au niveau du défi. Il y a du gros poisson, pas facile à prendre », mentionne-t-il.

Des équipes pour la Côte-Nord, la Capitale-Nationale, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et l'Outaouais sont déjà dévoilées sur le site web de la Fédération. Les équipes sont composées d'un minimum de quatre personnes, soit un conducteur de bateau, un parent responsable et deux jeunes participants.

Le portrait restera le même

Il y a déjà un peu plus d'un mois que la dernière saison de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord est terminée. Sans pour autant avoir tenu de réunion officielle, les responsables des quatre équipes ont déjà échangé en vue de la prochaine saison. Il n'est pas question de plus de matchs ni de plus d'équipes.

Sylvain Turcotte

«Même concept», ce sont les propos mentionnés, chacun de leur bord, par Sébastien Deschênes des Gaulois de Port-Cartier et Steeve Cormier des Marchands de Havre-Saint-Pierre.

Aux dires du joueur et gouverneur de la formation port-cartoise, «on ne voit pas comment on pourrait faire plus», a-t-il dit.

Si plusieurs partisans souhaitent davantage de matchs en saison, les tournois, le travail, la vie familiale et bien d'autres raisons font en sorte que le calendrier régulier ne comptera encore que huit matchs par club.

Steve Cormier aimerait d'ailleurs que les séries soient terminées avant la semaine de relâche.

«On a déjà de la misère à placer les matchs des *playoffs*.»

Quant au nombre d'équipes, Sébastien Deschênes souligne que ce n'est



La prochaine saison de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord comptera le même nombre d'équipes et le même nombre de parties en saison. Photo Cassandra Blais

«Maliotenam a déjà manifesté un intérêt, mais ils ont des joueurs avec Sept-Îles et il n'y a rien de concret.»

—Steve Cormier

pas une option d'ajouter un club. «Ce n'est pas dans les discussions et on essaie de ne pas voir trop loin.»

Forestville, Labrador City et Fermont ne sont donc pas dans les plans des responsables du Senior AA de la Côte-Nord.

«Maliotenam a déjà manifesté un intérêt, mais ils ont des joueurs avec Sept-Îles et il n'y a rien de concret», soutient le dirigeant des Marchands.

Par ailleurs, autant M. Deschênes que M. Cormier saluent l'engouement des partisans lors de la dernière

saison. Plusieurs matchs se sont joués devant des estrades comblées.

«Jamais qu'on ne voyait ça avant que c'était *sold out* une semaine d'avance! On ne peut pas grossir les arénas», mentionne le représentant des Gaulois.

À Havre-Saint-Pierre, deux matchs ont fait salle comble et «on a tourné autour de 900 spectateurs», mentionne Steeve Cormier.

Les deux dirigeants interviewés souhaitent cependant plus de bénévoles. Sébastien Deschênes parle de gens qui ne seraient pas rattachés à une équipe.

967 projets pour une enveloppe de 300M\$

Les municipalités de Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre et Port-Cartier ont de la compétition pour leur projet d'aréna ou de piscine. Pas moins de 967 demandes ont été déposées au Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives, sportives et de plein air (PAFIRSPA).

Sylvain Turcotte

Le ministère de l'Éducation a reçu 796 projets pour le volet 1, celui pour les infrastructures sportives et récréatives. Pour celui des infrastructures de plein air, ce sont 171 demandes.

La Ville de Sept-Îles et la Municipalité de Havre-Saint-Pierre ont chacune soumis un dossier, voulant chacune un nouvel aréna. À Port-Cartier, la demande est pour une nouvelle piscine.

«La prochaine étape est l'analyse de l'ensemble des demandes reçues (admissibilité et évaluation) et se fera en vertu des règles et normes du PAFIRSPA. Cette analyse vise ultimement à recommander les projets admissibles répondant le mieux aux objectifs du PAFIRSPA pour l'octroi d'une aide financière pour chacun des volets», a fait

savoir le responsable des relations de presse pour le ministère, Bryan St-Louis.

Le ministère devrait annoncer les projets retenus d'ici juin.

L'enveloppe pour le Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives, sportives et de plein air est de 300 M\$. L'aide financière ne peut excéder 66 % des coûts admissibles, et ce, jusqu'à concurrence de 20 000 000\$. À coup de 20M\$, il n'y aurait que 15 projets retenus sur les quelque 1 000 déposés.



La Ville de Sept-Îles lorgne un nouvel aréna, projet qui se détaille à près de 56 M\$. Image Lemay - Architecture et Design

SEMAINE DU DON D'ORGANES ET DE TISSUS

21 au 27 avril 2024

LE DON D'ORGANE, ON A ÇA EN NOUS!

Devrais-je dire à quelqu'un que je souhaite devenir un donneur d'organes? Pourquoi?

Il est toujours préférable de faire part à vos proches de votre décision d'être un donneur. En leur faisant part de votre volonté, vous leur épargnez de devoir prendre cette lourde décision à votre place.

Même si vous avez signé votre carte de donneur, assurez-vous d'inscrire votre consentement en signant le formulaire « Consentement au don d'organes et de tissus du registre de la Régie de l'assurance maladie du Québec ».

ditesle.ca



Micheline, Steve et Denis ont reçu un don de vie!



RioTinto | IOC



greffetoianous@gmail.com

Nous sommes un organisme de soutien aux personnes en attente de greffe ou en suivi post-greffe dans le comté de Duplessis.



L'EXPO-RABAIS

est de retour!

 **50** ans
Célébrez avec nous

3 JOURS 25-26-27
SEULEMENT AVRIL 2024

JEUDI 25 | 8H À 21H
VENDREDI 26

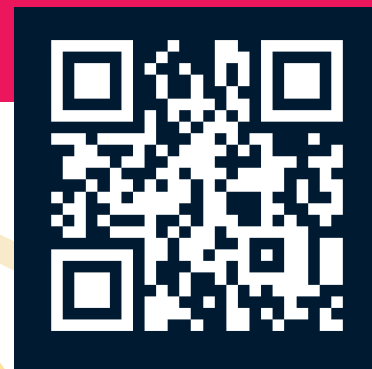
SAMEDI 27 | 8H À 17H

*Plusieurs kiosques de compagnies sur place
Des rabais spéciaux du 50e*



**TIRAGE D'UN
OUTLANDER PRO HD7 2024**
et bien plus!

**CONSULTEZ NOS PROMOTIONS
BALAYEZ LE CODE**



 **lauremat**

824, BOULEVARD LAURE, SEPT-ÎLES 418 968-1555 WWW.LAUREMAT.COM